



p. 8

Une « épicerie autrement »



p. 16-17

Fouiller dans le passé



p. 21

Un « Mobeux d'in Haut »

# LA REVANCHE DES VILLAGES

P. 14

Découvrir Sautemont, Village Patrimoine, avec le cheval Trait du Nord de l'élevage Topart - Photo Yannick Cadart

62 Pas-de-Calais  
Mon Département



VOUS AVEZ *une idée,*  
UN PROJET INNOVANT,  
LOCAL ET RESPONSABLE ?



Rendez-vous vite sur [budgetcitoyen.fr](https://budgetcitoyen.fr)

## Sommaire

4 Vie des territoires

16 Dossier

18 Identité

20 Expression des élus

21 Vécu

22 Sports

24 Arts &amp; Spectacles

26 À l'air livre

27 Tout ouïe

28 Agenda

32 Coup de main

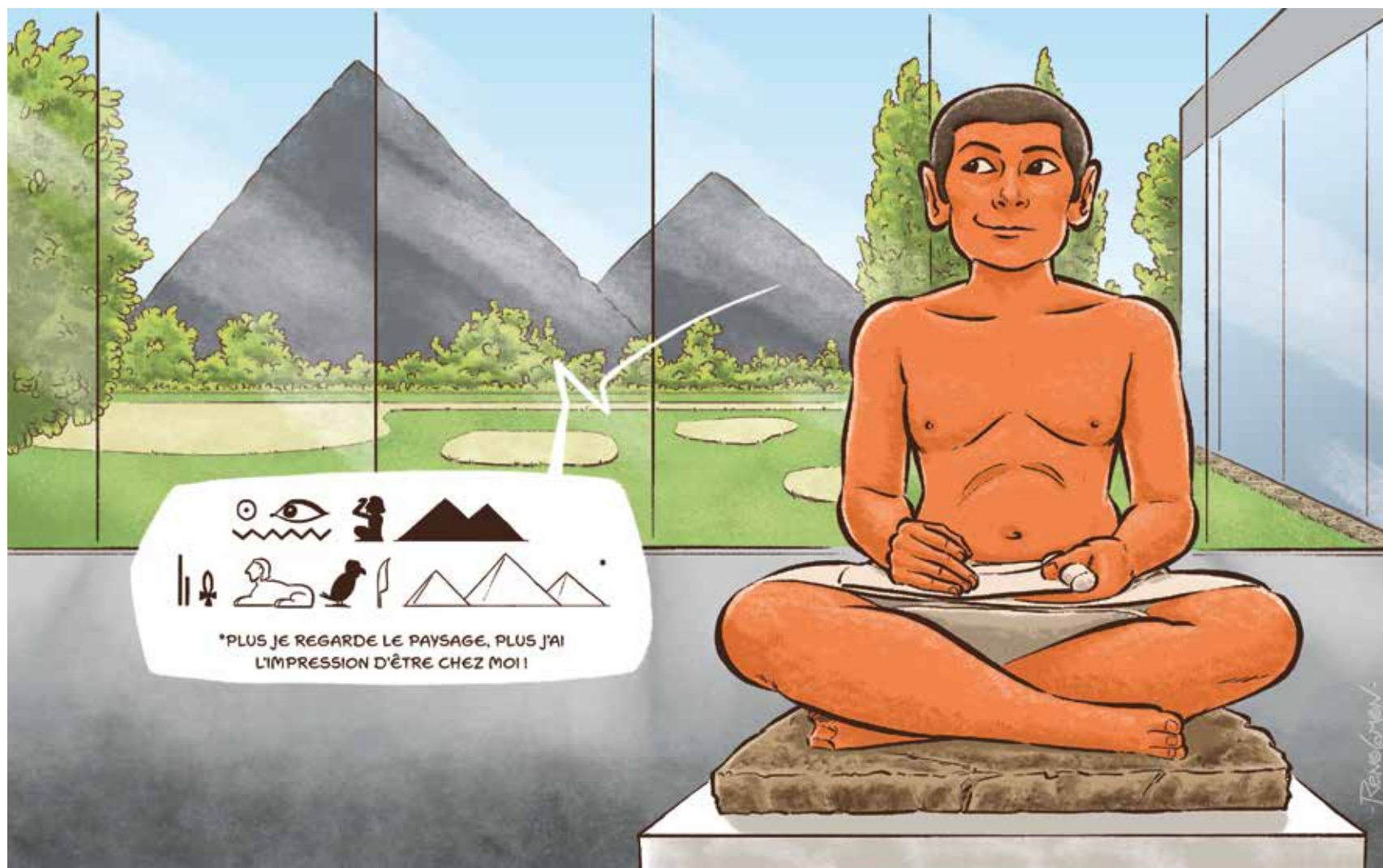


Illustration Renaud Simon

Le musée du Louvre prête au Louvre-Lens le célèbre *Scribe accroupi*, emblème du département des Antiquités égyptiennes, pour fêter les 10 ans du Louvre-Lens et les 200 ans du déchiffrement des hiéroglyphes par Jean-François Champollion. Ce prêt exceptionnel a été dévoilé pour la première fois lors du déplacement du Président de la République, Emmanuel Macron, au Louvre-Lens, le 2 février dernier. Le *Scribe*, chef-d'œuvre aussi ancien que les Pyramides, a été découvert par l'archéologue bouloonnais Auguste Mariette en 1850 ; il représente un lettré ayant vécu il y a plus de 4 500 ans, prêt à écrire sur un papyrus posé sur ses genoux qu'il déroule de la main gauche. Le pinceau qu'il devait tenir dans sa main droite a disparu. Le *Scribe* pourra être admiré dans la Galerie du Temps puis dans le Pavillon de verre jusqu'au 16 janvier 2023. Ce prêt intervient alors que le Louvre-Lens se met aux couleurs de l'Égypte avec l'exposition *Champollion. La voie des hiéroglyphes* (28 septembre 2022 – 16 janvier 2023), célébrant le bicentenaire d'une découverte majeure, véritable révolution en matière de connaissance.

**L'ÉCHO**  
du Pas-de-Calais

**L'Écho du Pas-de-Calais**  
5 rue du 19-Mars 1962  
62000 Dainville  
Tél. 03 21 54 35 75  
<http://www.pasdecals.fr>  
[echo62@pasdecals.fr](mailto:echo62@pasdecals.fr)

**Directeur de la publication :**  
Jean-Claude Leroy  
[presidence.secretariat@pasdecals.fr](mailto:presidence.secretariat@pasdecals.fr)

**Rédacteur en chef :**  
Christian Defrance  
[defrance.christian@pasdecals.fr](mailto:defrance.christian@pasdecals.fr)  
Tél. 03 21 54 36 38

**Rédactrice :**  
Marie-Pierre Griffon  
[griffon.marie.pierre@pasdecals.fr](mailto:griffon.marie.pierre@pasdecals.fr)  
Tél. 03 21 54 35 36

**Secrétaire de rédaction :**  
Julie Borowski  
[borowski.julie@pasdecals.fr](mailto:borowski.julie@pasdecals.fr)  
Tél. 03 21 21 91 29

**ont participé à ce numéro :**  
Catherine Seron, A. Top,  
Romain Lamirand, Cécile Schoorens

**Maquette et réalisation :**  
Julien Courouble  
[courouble.julien@pasdecals.fr](mailto:courouble.julien@pasdecals.fr)  
Tél. 03 21 21 91 12

**Photographes :**  
Yannick Cadart  
[cadart.yannick@pasdecals.fr](mailto:cadart.yannick@pasdecals.fr)  
Jérôme Pouille  
[pouille.jerome@pasdecals.fr](mailto:pouille.jerome@pasdecals.fr)

Ce numéro a été imprimé  
à 701 221 exemplaires  
chez Lenglet Imprimeurs, Caudry (59).

L'Écho du Pas-de-Calais n° 217  
d'avril 2022 sera distribué  
à partir du 4 avril 2022.

## DANS LE RETRO

• Dans son édition du 7 mars 1887, *L'Express du Nord et du Pas-de-Calais*, journal quotidien bouloonnais, annonçait le décès à l'âge de 83 ans d'Ignace Brunet « un de nos écrivains bouloonnais les plus populaires ». Ignace Brunet a publié pendant de longues années l'Almanach de Boulogne

« encore recherché aujourd'hui des bibliophiles ». « *Son Guide dans Boulogne-sur-Mer et ses environs est l'un des mieux rédigés que l'on connaisse* » poursuit le journal.

• Le 25 mars 1922 au cimetière de Noeux-les-Mines étaient exhumés les restes du général Jean-Baptiste Albert Moussy « mort pour la France » le 21 mai 1915 à Grenay (tué par un éclat d'obus à son poste de commandement, il avait 59 ans). Le corps fut transporté à Nice et inhumé dans le caveau de famille.

• Le journal *L'Aurore* du 5 avril 1898 informait ses lecteurs que les *Rosati* avaient constitué un comité pour élever un monument à Abel Bergaigne, « membre de l'Institut, le savant indianiste, doublé d'un poète qui a renouvelé en France l'enseignement du sanscrit » décédé le 6 août 1888. Le buste, œuvre du statuaire Georges Engrand, fut inauguré le 9 octobre 1898 à Vimy « pays natal d'Abel Bergaigne » (il y était né le 31 août 1838).

• Le 30 mars 1912, un membre de la bande à Bonnot, proche des milieux anarchistes français, André Soudy, était arrêté à Berck-sur-Mer. Soudy, atteint de tuberculose et projetant de se faire soigner à Berck, avait trouvé asile chez Barthélémy Baraille (au chalet *Suzanne*) un cheminot connu pour être un anarchiste militant. Il fut arrêté dans l'avenue de la Gare ; on trouva dans ses poches un revolver Browning chargé de huit balles. Pendant qu'on le fouillait, il tenta, en vain, d'avaler un petit flacon contenant du cyanure de potassium. Soudy fut guillotiné le 21 avril 1913 en compagnie de Raymond Callemine dit « Raymond la Science » et d'Étienne Monier dit « Symen-toff », devant la prison de la Santé à Paris. Il avait participé comme eux à l'odyssée criminelle de la bande à Bonnot, sans avoir jamais tué personne. Baraille déclara qu'il n'avait pas cru devoir refuser l'hospitalité à Soudy qui s'était simplement présenté à lui comme un compagnon libertaire, et il ne fut pas inculpé.

## Sucré Salé

Un village du Pas-de-Calais est le dénominateur commun entre Shakespeare, Francis Cabrel et Jean Teulé. Le dramaturge anglais en a fait le théâtre d'une pièce historique écrite vers 1599, Francis Cabrel lui a consacré une chanson en 2015 et Jean Teulé l'écrivain qui enchaîne les best-sellers lui offre les deux cents pages de son nouveau roman paru en février dernier. À dire vrai, ce n'est pas le village qui a inspiré et inspire encore mais la bataille qui s'y est déroulée en 1415. « *Azincourt, un joli nom de village, le vague souvenir d'une bataille perdue.* » Dans *Azincourt par temps de pluie*, Jean Teulé raconte ces trois jours qui virent les soldats anglais anéantir la chevalerie française. On s'y croirait. L'écriture de Teulé est aussi pénétrante que les averses qui tombèrent dru sur l'Artois le 14 octobre 1415.

Chr. D.

Allez! Debout. Selon l'Anses - Agence nationale de sécurité sanitaire, de l'alimentation, de l'environnement et du travail -, 95 % de la population française adulte est exposée à un risque de détérioration de la santé « par manque d'activité physique ou un temps trop long passé assis ». Ces risques sont majorés lorsque le manque d'activité physique et l'excès de sédentarité sont cumulés. L'Anses parle d'une « priorité de santé publique ». Pratiquer 30 minutes, 5 fois par semaine, une activité cardiorespiratoire comme monter les escaliers ou faire du vélo, courir, marcher à bonne allure... ce n'est pourtant pas la mer à boire. Certes confinement, télétravail, réseaux sociaux n'arrangent pas les choses mais il est grand temps voire urgent de bouger pour ne pas voir sa santé risquer gros.

Chr. D.

# Le 216 à la carte

Figurent sur cette carte les communes concernées par les reportages de ce numéro, ainsi que les chefs-lieux d'arrondissement et les villes autour desquelles s'articulent les huit territoires du conseil départemental.

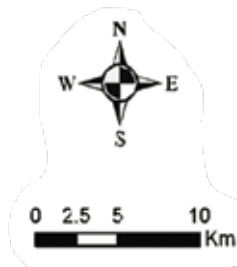


Retrouvez-les dans ce journal :

Arras • p.15, 24  
Béthune • p.10  
Boisieux-au-Mont • p.21  
Calais • p.5  
Dainville • p.16 et 17  
Drouvin-le-Marais • p.32  
Dury • p.14  
Ecques • p.8  
Épinoy • p.17  
Éterpigny • p.14

Fréncq • p.6  
Fressin • p.7  
Guînes • p.16  
Lens • p.2, 12 et 13  
Locon • p.11  
Ostreville • p.9  
Sailly-en-Ostrevant • p.25  
Saint-Étienne-au-Mont • p.4

Béthune



## PATOIS

### Cacher après perdu

Chercher après perdu.

« Être tourmenté parce qu'on ne trouve pas ce qu'on cherche. Chercher sans méthode, ne pas savoir au juste ce qu'on cherche » expliquaient Fernand Carton et Denise Poulet, deux brillants universitaires, éminents spécialistes de la langue picarde, dans *Expressions et dictons du Nord - Pas-de-Calais*, ouvrage paru en 2004. Denise Poulet (née Vallois à Audruicq en 1930 et décédée en 2017) avait consacré sa thèse de dialectologie aux parlers du Calaisis et de l'Audomarois. Le Roubaisien Fernand Carton (1921-2019) dirigea l'*Atlas linguistique et ethnographique picard*. L'ancien picard cachier, issu du latin *captiare* « chercher à prendre », est très répandu dans le Nord et le Pas-de-Calais au sens de « chercher ». « Cacher » (dissimuler) se dit « mucher » en patois. Comme le patois a plus d'un tour dans son sac, l'expression « cacher après perdu » n'a rien à voir avec « être caché perdu », c'est-à-dire « ne plus savoir où on est, être aux abois ».

## Idée fixe

« *L'homme est un animal politique* » disait Aristote, le philosophe grec. Et l'homme politique a tout intérêt à se rapprocher de l'animal ! La *Fondation 30 Millions d'Amis* a livré les tendances du baromètre annuel « *Les Français et le bien-être des animaux* », enquête placée sous la houlette de l'Ifop. 69 % des sondés estiment que le bien-être animal se distingue comme un thème majeur de l'élection présidentielle au même rang que l'écologie, la sécurité, le pouvoir d'achat. Ces 69 % attendent des engagements, des positions, des convictions sur la chasse, l'élevage industriel, l'abattage, la souffrance animale, les animaux sauvages, les zoos, les cirques... Ils ne se contenteront pas de voir ces candidats aller et venir dans les allées du salon de l'agriculture ; inutile de flatter vaches et chevaux pour caresser l'électorat dans le sens du poil. La place des animaux dans la société interpelle aujourd'hui la sphère publique et n'intéresse plus seulement les philosophes qui en sont encore à se demander si l'Homme est un animal comme les autres ?

Chr. D.

## Le grand rendez-vous des pastellistes

**SAINT-LÉONARD** • L'association *Pastel d'Opale* a été créée pour redonner à cette très ancienne technique picturale ses lettres de noblesse. Elle compte 114 membres, plus d'une trentaine participant à l'atelier de Saint-Léonard ; elle organise des visites de musées ou de salons, réalise des ouvrages autour du pastel... *Pastel d'Opale* est aussi le maître d'œuvre d'une biennale internationale, rendez-vous des passionnés du pastel pour échanger et informer sur la technique du pastel sec, pour montrer la pratique et l'identité de cette technique et pour faire découvrir des œuvres de maîtres pastellistes de renom international. La 5<sup>e</sup> Biennale internationale Pastel d'Opale se tiendra du 26 mars au 10 avril au Forum des loisirs de Saint-Léonard, 80 artistes seront présents et 230 pastels montrés aux visi-

teurs. Catherine Hutter est l'invitée d'honneur de cette édition ; elle animera un stage autour de la végétation, l'eau et le paysage. Les autres stages auront pour thèmes

le mouvement des tissus (avec Jean-Charles Peyrouny), les fleurs et nature morte (avec Olena Duchêne), les rivières et cours d'eau (avec Sylvie Poirson), et « *la boîte à outils du pastelliste* » (avec Patrick Martin). Des animations et des démonstrations rythmeront la biennale où des écoles sont attendues.



Photo Yannick Cadart

L'atelier de l'association présentera ses travaux à la mairie de Saint-Léonard du 7 au 30 mars.

Entrée libre, tous les jours de 14h à 18h, le week-end de 10h à 18h ; le dimanche 10 avril de 10h à 17h.  
[www.salon.pasteldopale.fr](http://www.salon.pasteldopale.fr)

# Un artiste en cuisine

par Romain Lamirand

**SAINT-ÉTIENNE-AU-MONT • À la tête des cuisines du collège Paul-Éluard, Reynald Ellart, ravit chaque jour les papilles des 360 demi-pensionnaires. Passionné de cuisine, le chef s'est lancé il y a seize ans dans la sculpture sur fruits et légumes, une discipline embryonnaire en France dans laquelle il s'est fait un nom par-delà nos frontières.**

Méconnue en France, la sculpture sur fruits et légumes est pourtant une discipline plusieurs fois centenaire venue tout droit d'Asie. Si la Thaïlande et la Chine s'en disputent la paternité, cet art est aujourd'hui connu sous le nom de Kae-Sa-Luk en Thaïlande ou Mukimono au Japon et semble prendre une nouvelle direction. Fleurs, animaux ou objets, les œuvres d'art réalisées par les sculpteurs sur fruits asiatiques ont progressivement perdu

leur usage religieux pour rejoindre le monde des arts de la table, les plus grands maîtres de la discipline travaillant désormais quasi exclusivement pour les grandes compagnies de bateaux de croisière. Pour le chef du collège Éluard,



la rencontre avec cette discipline à cheval entre cuisine et expression artistique s'est faite sur internet, loin des temples thaïlandais. Faute de formation existante en France où la discipline ne compte à l'heure actuelle qu'une dizaine de pratiquants en compétition, le chef s'est entraîné en se basant sur des vidéos pour développer sa maîtrise des gestes techniques et progressivement laisser libre cours à sa créativité. « Il y

a des motifs traditionnels avec par exemple en Thaïlande les motifs floraux qui servent d'offrandes. Les animaux sont plus caractéristiques de ce qui se fait en Chine. Le Japon s'est quant à lui spécialisé dans la reproduction d'objets. Une fois que la maîtrise des gestes est là, les possibilités sont infinies. »

La créativité de l'artiste est sans limite et peut en effet embarquer le sculpteur dans des directions imprévisibles :

« Quand je débute une sculpture, je sais quand je commence, mais jamais quand je m'arrêterai. Il m'est arrivé de passer dix-huit heures sur une même pièce. Par exemple, la sculpture que j'ai réalisée pour votre venue m'a pris trois heures de

travail, mais mon travail ne s'arrêtera pas là. En sculptant, je me suis dit qu'elle pourrait parfaitement devenir un élément d'une sculpture plus importante, qui probablement s'articulera autour d'un tigre. Même si j'ai une idée de ce vers quoi je veux aller à l'instant T, rien ne garantit que le résultat final ne sera pas complètement différent. Peut-être le tigre deviendra une autre fleur ou un autre oiseau ! »

## Une discipline codifiée

Si le chef prend plaisir à se laisser porter par son imagination, comme s'il entrait dans une forme d'état de méditation ou de transe créatrice, il n'a pas pour autant peur de se confronter à l'excellence d'autres sculpteurs lors de concours. Plus que la compétition en elle-même, ou la reconnaissance de ses pairs, c'est peut-être l'envie de parfaire son art qui donne à Reynald Ellart l'envie de se confronter aux plus fines lames du monde de la sculpture : « pour chaque concours, il y a des épreuves imposées, qui peuvent aller de la reproduction du logo d'une ville à une carte blanche pour la réalisation d'une pièce monumentale. Il y a également des critères « implicites » relatifs à la maîtrise des arts de la table. Si l'on doit réaliser un centre de table, il faudra privilégier une sculpture plutôt horizontale pour ne pas gêner les convives dans leurs discussions. S'il s'agit d'une décoration pour un verre, la sculpture doit être réalisable très facilement et rapidement par un barman, etc. »

## Le goût du partage

Pour celui qui a voulu faire de la cuisine son métier après avoir appris les bases de la cuisine traditionnelle aux côtés de sa grand-mère, la sculpture sur fruits et légumes a été l'opportunité d'aller chercher de nouvelles idées. Des découvertes qui nourrissent les ateliers de sculpture qu'il dispense auprès du grand public ou qu'il distille dans les menus du restaurant scolaire. Avec la sculpture il a pu se familiariser avec des fruits et des légumes parfois anciens ou exotiques. Le taro permet d'obtenir un effet marbré, la carotte ou la patate douce permettent de travailler avec des gouges ou du papier à poncer comme s'il s'agissait de bois, etc. Comme il est question d'œuvres d'art éphémères, l'objectif est de ne rien gaspiller et de consommer tout ce qui a été utilisé. « Donc quand j'anime un atelier, il y a toujours en parallèle un travail d'éducation au goût, pour présenter les produits, donner envie de les goûter, mais



Photos Jérôme Pouille

aussi pour apprendre à les cuisiner. Si le manioc a par exemple une texture gluante très particulière, il est très facile à cuisiner et excellent cuit à l'eau puis rapidement frit à la poêle avec juste un peu de romarin, de sel et de poivre. » Au collège, on est désormais loin du cliché de la « cantine » avec des repas en sachet ou sous-vide prêts à être réchauffés.

« On travaille avec des bons produits, locaux ou bio dès que c'est possible. On propose des légumes sautés, grillés, ou marinés au lieu de se limiter à une simple cuisson à l'eau. Nous composons aussi des menus thématiques pour donner envie aux élèves de s'ouvrir à d'autres

cultures et à des produits plus exotiques ou anciens... Tout ce que j'apprends par le biais de la sculpture je peux le réintégrer dans ma cuisine du quotidien ou au travail.

Travailler dans la restauration,

c'est avant tout avoir envie de partager son amour pour la cuisine et les bons produits et il n'y a rien de plus satisfaisant que de voir des élèves, qui nous opposaient un non catégorique à la vue du moindre

légume en sixième, arriver en troisième et être beaucoup plus ouverts et curieux. »

• Informations :

<http://sculpturedereynaldellart.blogspot.com>



Vice-champion d'Europe de sculpture sur fruits et légumes artistique, champion de France, les talents du chef lui ont valu de nombreuses récompenses. Seul concours manquant à son tableau de chasse, les championnats du monde.

# La dentelle, une autre histoire du monde ouvrier

par Romain Lamirand

**CALAIS • À la Cité de la Dentelle et de la Mode, se rencontrent deux univers que l'on oppose souvent. Le luxe et le monde ouvrier. Incontournable dans le monde de la mode et de la haute couture, la dentelle de Calais est le fruit d'une filière industrielle d'exception qui a contribué de manière considérable au développement de la cité des Six-Bourgeois.**

Bien que disposant d'une position stratégique qui lui a valu l'intérêt des troupes anglaises, françaises ou espagnoles, Calais est restée pendant longtemps une petite ville de pêcheurs souffrant de la concurrence des ports voisins de Boulogne et Dunkerque. Au XIX<sup>e</sup> siècle, la mondialisation si souvent décriée de nos jours, est venue chambouler le destin de la ville pour lui donner le visage que nous lui connaissons encore aujourd'hui. Avec l'apparition des premiers métiers à tisser mécaniques à Nottingham, ville qui régnait en maître sur l'industrie textile, les industriels anglais ont connu plusieurs freins à leur développement. La Révolution industrielle et le développement du modèle capitaliste n'ont en effet pas été du goût de tous, la mécanisation se révélant pour de nombreux ouvriers synonyme de disparition de leur emploi. Pour éviter les révoltes et sabotages causés par les ouvriers réunis derrière la figure imaginaire de Ned Ludd, un mystérieux leader ouvrier qui aurait participé à la destruction de deux métiers à tisser en 1779, mais également pour contourner les barrières douanières françaises,

des industriels ont préféré délocaliser clandestinement une partie des outils de travail et donc de leur production en France. Cette quête du profit va entraîner le développement d'une filière textile dans toute la région, de Roubaix au Cambrésis, Calais en profitant particulièrement grâce à sa proximité directe avec la mer et l'Angleterre.

Avec l'implantation des premières usines de tulle en 1816 à Calais, cette industrie naissante a rapidement dû s'étendre aux faubourgs de la ville voisine de Saint-Pierre, par manque de place et en raison des nuisances sonores infligées aux Calaisiens. 20 ans plus tard, l'adaptation du système Jacquard et le développement de la machine à vapeur vont donner naissance à la dentelle de Calais. Une dentelle d'une qualité n'ayant rien à envier au travail des dentellières les plus expertes, désormais accessibles au plus grand nombre. Une révolution qui a entraîné la fusion en 1885 des villes de Calais et Saint-Pierre en raison d'un développement démographique phénoménal, les usines textiles y employant alors plus de 30 000 personnes.

## La dentelle de Calais

Le métier Leavers s'est ainsi imposé comme l'outil de référence dans l'industrie de la dentelle. Un outil qui aujourd'hui encore conditionne l'obtention du label *Dentelle de Calais-Caudry*. Un label synonyme de qualité et d'excellence dans le monde de la haute couture, la dentelle de Calais s'invitant encore chaque année sur les catwalks des plus prestigieuses maisons de mode.

Avec leurs 3500 navettes et leurs 11 000 fils de chaîne, les métiers Leavers sont des monstres de mécanique. Des titans de plus de 10 tonnes, longs de 5 mètres, capables de produire 1 à 2 mètres de dentelle à l'heure par bande de 4 mètres de large, soit l'équivalent du travail de 60 000 dentellières à l'heure.

Reposant sur un système d'entrelacement de fils imitant à la perfection le travail des dentellières, la dentelle de Calais réalisée grâce à un métier Leavers, est la seule à pouvoir imiter la dentelle réalisée à la main. Une finesse qui est également associée à une grande robustesse qui évite à la dentelle de Calais de se « détricoter » au moindre



Photos Jérôme Pouille

accroc. Produit d'exception, la dentelle de Calais a permis de démocratiser dans l'habillement, la lingerie ou la décoration intérieure un tissu auparavant réservé aux élites les plus fortunées.

## Un patrimoine à protéger

Installée dans l'ancienne usine Boulart, qui a fonctionné jusqu'en 2000, la Cité de la Dentelle et de la Mode est une vitrine pour une filière toujours active et à la pointe de l'innovation. Si la mondialisation a profité à notre région au XIX<sup>e</sup> siècle, c'est aussi elle qui a entraîné son déclin, avec l'apparition d'usines en Asie capables de produire des dentelles à des prix encore plus abordables en misant sur d'autres technologies, tout en rognant au passage sur la qualité et les salaires.

À l'heure actuelle, seule quatre manufactures dentellières sont encore implantées à Calais, et elles concentrent avec celles de Caudry 80 % des métiers Leavers encore en activité de la planète. Loin d'être un vestige, ces entreprises ont choisi de miser sur la qualité et un savoir-faire qui leur permet de continuer à approvisionner les marques les plus presti-

gieuses tout en développant des dentelles à base de matériaux innovants, notamment en matière de textiles éco-sourcés, mais aussi inattendus, des recherches étant en cours sur le travail à partir de fils d'or, de cuivre, d'inox ou de PVC.

Tournée aussi bien vers le passé que vers l'avenir, la Cité de la Dentelle et de la Mode retrace l'histoire de la dentelle, ses usages dans la mode ou la haute couture, et contribue également à faire découvrir l'histoire d'une ville, d'un territoire et d'une population, l'histoire industrielle étant indissociable de celles des ouvriers qui se sont battus pour obtenir les droits, les fameux acquis sociaux, dont nous bénéficions encore tous actuellement. Des ouvriers qui sont désormais les derniers gardiens des secrets de fabrication de la dentelle de Calais et qui continuent de partager leur savoir-faire aux visiteurs de ce musée unique en son genre lors de rencontres organisées quotidiennement pour découvrir le fonctionnement des métiers Leavers et les différents métiers et étapes indispensables à la confection de la dentelle de Calais.

• Informations : [www.cite-dentelle.fr](http://www.cite-dentelle.fr)



# Son cheval de bataille : le bien-être des animaux

Par Catherine Seron

**AIRON-NOTRE-DAME • Après dix années de pratique en tant que vétérinaire, basée à la clinique de Frencq, Élodie Landuré a voulu casser la « routine » ! Elle a décidé de se spécialiser en ostéopathie, et pendant trois ans et demi elle s'est formée au rythme d'un week-end par mois.**

Son idée de départ était de se consacrer aux chevaux pour un suivi global tout en entretenant une relation privilégiée avec eux. Et ça marche ! Rendez-vous aux Écuries d'Opale. Avec Emingway par exemple ; Patricia sa propriétaire l'a eu à un an il en a sept aujourd'hui, il est gentil et très joueur, comme c'est un grand sportif une séance d'ostéopathie de temps en temps lui procure le plus grand bien. Cahira est un magnifique bai de 9 ans qui a un problème de bassin et de jarret. Élodie Landuré en profite pour observer sa démarche et la position de son dos tout en l'emmenant dans le manège. Cahira est maintenu par Maud pendant la séance. Il est calme et n'éprouve aucun signe d'inquiétude, il connaît Élodie et sait qu'elle va le soulager. Elle touche, elle palpe, le docteur Landuré est concentrée à la recherche des endroits où les mouvements sont réduits, de lésions éventuelles où un organe n'aurait plus sa mobilité naturelle. « *En ostéopathie tout est censé bouger et le tout est étroitement lié* ». Cahira a un blocage au niveau du carpe, Élodie ne tarde pas à découvrir que c'est une vertèbre au niveau du garrot qui coince. Puis c'est le tour des

pattes, elle saisit la patte avant et la tire pour la décoincer, Cahira se laisse faire, il coopère c'est bluffant ! Une alchimie opère entre le véto et l'animal, l'accord est parfait. Ce cheval est dit « polyvalent », il fait du manège, de l'obstacle et de la balade. Parfois les chevaux de sport ne sont pas faciles à emmener en balade mais lui est tellement cool que Marie sa propriétaire peut tout se permettre. C'est un peu comme les sportifs chez les humains qui en poussant leur corps voient apparaître de petites lésions. Même la bouche y passe, « *il n'y a pas de partie moins importante* » souligne la vétérinaire. Elle y détecte de petites tensions au niveau mandibulaire à cause des dents qui poussent toujours chez les chevaux, l'usure ne se fait pas forcément de façon naturelle, il faut alors limer celles qui gênent. Un acte qu'Élodie maîtrise également. Après les 45 minutes de séance, un compte-rendu est réalisé pour la propriétaire et pour le suivi de l'animal. Cahira sera au repos pendant deux jours et reprendra un travail léger pendant une semaine. La durée de la séance est adaptée en fonction du cheval de façon à ne pas trop le perturber.



## Bon chien !

Durant le reportage, les deux chiens de la maison Oups et Ouna n'ont pas loupé une miette de ce qui se passait. Oups n'a pas quitté le photographe et n'a pas raté l'occasion d'une petite lèche dès qu'il était accroupi pour une prise de vue. Ça tombe bien le tour de ce chien attachant arrive. Après une opération de l'intestin il y a trois semaines, il va avoir droit à sa séance particulière. Il se met directement sur le dos, « *il faut le laisser s'installer comme il le veut, la séance n'en sera que meilleure* » dit Élodie. La



Photos Jérôme Pouille

détente est spontanée ! Oups est comme hypnotisé, et se laisse palper tout en fermant les yeux, de bien-être sans doute. La palpation viscérale révèle des tensions dues à l'intervention chirurgicale que la vétérinaire a aussi eu l'occasion de suivre, elle sait alors exactement là où elle doit soulager cette belle boule de poils. L'accès aux articulations est beaucoup plus facile chez un chien ou un chat que sur une vache ou un cheval. Élodie Landuré peut pratiquer l'ostéopathie chez tous les animaux qui en ont besoin : les gros animaux, à domicile, et les chiens et chats quand c'est possible plutôt en cabinet où un accueil adapté et privilégié leur est consacré de façon à ce qu'ils comprennent que la séance d'ostéopathie n'est pas une consultation de piqûre, les

animaux sont intelligents et savent faire la différence. Comme pour Cahira un compte-rendu est réalisé à la fin de la séance, la propriétaire est prévenue que potentiellement des changements physiologiques peuvent apparaître dans les jours qui suivent la manipulation, c'est à surveiller. Élodie prend des nouvelles de ses patients généralement huit jours après et fait le point sur l'évolution et le bon rétablissement des animaux qu'elle manipule. Pas de doute Élodie Landuré est une passionnée ! Le reportage s'achève, d'autres patients l'attendent pour être soulagés.

## • Informations :

Cabinet vétérinaire :  
106ter route de Boulogne à Frencq  
Tél. 03 21 86 72 24



# Pour une ruralité positive et audacieuse

par Cécile Schoorens

**FRESSIN • Un maire heureux et pressé de voir son projet aboutir. Tel est l'état d'esprit de Claude Vergeot, le premier magistrat fressinois. Et il y a de quoi! Reconstruire une école, ce point névralgique dans la vie d'une commune, c'est toujours un événement, un symbole fort. Mais ce sera surtout ici la première d'un nouveau genre dans le Pas-de-Calais.**



Photo D.R.

Avec ses 622 habitants au compteur, Fressin est une commune rurale où il fait bon vivre comme dans beaucoup d'autres du Pas-de-Calais. Georges Bernanos y passa d'ailleurs sa jeunesse et y vécut jusqu'en 1924 : « *J'habitais au temps de ma jeunesse une vieille chère maison dans les arbres, un minuscule hameau du pays d'Artois, plein d'un murmure de feuillages et d'eau vive* ». Sans trop vouloir s'éloigner de l'image bucolique de nos jolies campagnes, force est de constater que la ruralité d'aujourd'hui doit faire face à de nombreux défis. Isolement et éloignement des services publics, dévitalisation des centres-bourgs, ou encore vieillissement de la population. Maintenir pour ses habitants un certain nombre de services de qualité et de proximité est un réel enjeu. Au-delà du service public, de l'instruction et de l'apprentissage citoyen, l'école c'est aussi, dans les villages, un facteur de vie et de partage. Ce projet en porte indéniablement tous les atouts.

Tout a commencé en 2014 quand la municipalité « *bâton de pèlerin en main* » cherchait vainement des solutions pour financer la reconstruction de l'école dans un état de vétusté avancée. Un beau bâtiment certes de 1768, mais « *en bout de course* » insiste le maire, inadapté au bien-être des 90 enfants du RPI de Fressin et Sains-lès-Fressin. Et c'est finalement en contractualisant avec le Département en 2019 via le FARDA et le Fonds d'innovation en milieu rural qu'une porte s'est enfin ouverte ; et avec elle l'opportunité de concept d'une nouvelle école innovante pour le Pas-de-calais.

## Des pédagogies innovantes pour apprendre différemment

Situé à l'intersection de la Grand-rue et la rue Blanche, sur près de 4120 m<sup>2</sup>, le projet porte l'ambition première de devenir un laboratoire d'innovations pédagogiques en territoire rural en lien avec le dispositif *Territoire Apprenant* de l'Éducation Nationale. Quésaco? L'école fonctionnera différemment avec des « classes flexibles » un

peu sur le modèle scandinave. Le principe : aménager le lieu d'apprentissage afin de permettre aux élèves de trouver la position qui leur apportera le plus de confort et de concentration en fonction de l'activité qu'ils doivent mener. Cloisons amovibles, îlots de travail pour permettre aux élèves de prendre des postures différentes et ce, pendant un laps de temps restreint. Ainsi, en fonction des activités qui seront proposées, ils pourront changer de place ou d'assises, « *mini pédaliers sous les bureaux, ballon.. on peut tout imaginer!* ». La mise en îlots des bureaux favorisera l'interaction entre les élèves dans une logique de pédagogie collaborative, coopérative ou différenciée. Autre nouveauté : une cour de récréation végétalisée et co-construite avec les enseignants, les élèves et les habitants de la commune, accessible même quand l'école sera fermée. L'ouverture vers les autres, voilà toute la richesse de ce concept.

## « Une nouvelle école, innovante, mais pas que ! »

L'objectif est aussi d'en faire un lieu tourné vers l'extérieur avec la création d'un « tiers-lieu » partagé entre l'école et la population, précise Claude Vergeot. Concrètement avec un « fab-lab », contraction de l'anglais *fabrication laboratory* : laboratoire de fabrication. Il s'agit d'un lieu ouvert au public où sont mis à sa disposition toutes sortes d'outils, notamment des machines-outils pilotées par ordinateur, pour la conception et la réalisation d'objets. Ce fab-lab destiné en premier lieu aux élèves de l'école sera aussi à la disposition - en dehors des heures scolaires - des entrepreneurs, designers, étudiants, bricoleurs en tout genre qui souhaiteraient passer plus rapidement de la phase de concept à la phase de prototypage, de mise au point, et enfin à celle de déploiement. Ce lieu constituera ainsi une ressource communautaire et un espace de rencontres et de création collaborative collective, pour les particuliers comme pour les associations. Un endroit de partage de connaissances et

de compétences. D'ores et déjà des parents d'élèves, des retraités et des jeunes actifs très motivés, ont manifesté leur intérêt pour ce projet. Nul doute que ce concept innovant en milieu rural aura besoin de toutes les forces vives disponibles pour le faire vivre, par et pour ses habitants !

L'école viendra conforter ainsi un certain nombre d'aménagements réalisés et à venir par la commune : nouvelle salle communale, maison des services et des associations avec panneaux solaires aux sols, bâtiments HQE ; une antenne Orange en fonctionnement depuis mars 2021 ; sans oublier la fibre, qui arrive en principe, dans la Vallée de la Planquette... Fressin aménage, innove, encore et toujours. Mais pour ce projet spécifique, l'élu le reconnaît ardemment : « *Sans le Département, son aide financière bien sûr (467500 €), mais aussi son appui technique, son réel accompagnement pour rechercher de pistes innovantes et des cofinanceurs par exemple, cela n'aurait pas été possible, on renoncerait, c'est sûr* ». Échanges directs, suivi, aide à la réalisation des appels d'offres, « *c'est du concret* » insiste-t-il.

L'ingénierie apportée par le Département a tout simplement « *porté* » la commune vers la réalisation de ses ambitions.

« *Avoir des interlocuteurs disponibles et impliqués sur son territoire qui connaissent les rouages administratifs, nous orientent, nous conseillent, ce n'est pas rien pour de petites communes comme nous* ». La pose de la première pierre de cette école unique en son genre dans le Pas-de-Calais le 21 janvier dernier scellait la mise en route réelle du projet avec, en ligne de mire la rentrée 2022 - ou au plus tard janvier 2023. À suivre! De quoi ravir les futurs écoliers, parents et habitants qui disposeront d'un nouvel espace partagé de travail et de rencontres. Un lieu de vie et de création pour tous pour continuer à faire battre le cœur de nos campagnes.

• Informations :

[www.pasdecals.fr/Le-Conseil-departemental/Les-services-departementaux/Les-Maisons-du-Departement/Les-Maisons-du-Departement-Amenagement-et-Developpement-Territorial-MDADT](http://www.pasdecals.fr/Le-Conseil-departemental/Les-services-departementaux/Les-Maisons-du-Departement/Les-Maisons-du-Departement-Amenagement-et-Developpement-Territorial-MDADT)  
<https://ingenierie.pasdecals.fr/>

62 Pas-de-Calais  
Mon Département

UN BUDGET UTILE,  
DES ACTIONS CONCRÈTES !

48  
MILLIONS  
D'EUROS

POUR LES COMMUNES  
et les partenaires

Constructions, aménagements, services de proximité...

INFOS SUR PASDECALAIS.FR

# Une épicerie de qualité supérieure

Par Christian Defrance

**ECQUES • Ils sont super-heureux ! Les 163 associés de la Société coopérative d'intérêt collectif - une SCIC SA pour les initiés - fêteront le 31 mai prochain le premier anniversaire de l'ouverture officielle de la Super'Ecques, une coopérative alimentaire, « l'épicerie autrement » pour reprendre leur punchline. Ces 163 associés sont des habitants, des producteurs, des collectivités (le conseil départemental du Pas-de-Calais est le 162<sup>e</sup>) et « une personne est égale à une voix » insiste Alexis Rouget, le président super-investi de la SCIC.**



Photos Jérôme Poutille

Les démographes et l'Insee ont fixé à 2 000 habitants le seuil qui sépare l'urbain du rural, la ville du village. Avec ses 2 200 âmes, Ecques est une petite ville ou plutôt un bourg si l'on se fie au vocabulaire des mêmes démographes. Un bourg qui était encore un village il n'y a pas si longtemps (un peu plus de 1 000 habitants en 1962), bien situé à deux pas de l'autoroute A 26 ; bien équipé avec une école dynamique (dix enseignants), une agence postale, une maison de retraite (80 résidents), un marché hebdomadaire, une pharmacie « où l'on fait de la télémedecine » précise fièrement Brigitte Merchier, maire depuis 2015. Une vie associative épanouie, des hameaux où il fait bon vivre : Ecques a tout pour plaire. Alors quand en mars 2020, le dernier commerce alimentaire, sur la place, a cessé son activité, la municipalité a réagi au quart de tour consciente

de la nécessité de maintenir un commerce de proximité. « L'idée a fusé lors d'une réunion du conseil municipal, racontent Brigitte Merchier et Alexis Rouget (adjoint au maire délégué à la transition écologique, à l'économie de proximité), imaginer un magasin appartenant aux gens de la commune, axé sur la proximité, le mieux manger ! » Une idée séduisante mais il fallut mobiliser les Ecquois après que la commune eut racheté la boutique de 80 mètres carrés qui baissait le rideau et que les employés communaux « eurent tout refait » avec le concours de bénévoles « qui ont même fabriqué les étagères ».

## Épicerie pour tous

« On a mis deux ans à bâtir ce projet de coopérative alimentaire, souligne Alexis Rouget, avec beaucoup de péripéties, la création d'une association de préfiguration et des

débats mouvants, par exemple sur la pertinence de vendre du Nutella ou du Coca ! » Et pour trouver le bon modèle financier et commercial, les Ecquois ont pu compter très rapidement sur l'aide du Département du Pas-de-Calais lequel a d'ailleurs été surpris par « une certaine avance que notre groupe avait prise dans le domaine de l'ESS, Économie sociale et solidaire ». Les réflexions ont débouché sur la création d'une SCIC et sur un modèle original. « Tout cela pendant la Covid ! Là on a manqué de chance. » Mais les Ecquois sont persévérants et la coopérative alimentaire de la Super'Ecques (nom donné après consultation de la population) a enfin vu le jour ; démarche coopérative et participative pour maintenir une épicerie dans la commune « en étant une source de liens sociaux et en accompagnant une transition dans les habitudes d'achat des habitants du territoire à travers une mise en valeur des productions locales ». « Le modèle est original » poursuit Alexis Rouget, le magasin est ouvert à tous, et ceux qui le souhaitent peuvent participer à son fonctionnement. Actuellement une trentaine de bénévoles participent à la comptabilité, la mise en rayon, les livraisons, sans oublier le ménage. Grâce à ces bénévoles et aux deux salariées, Élise et Stéphanie (chacune 30 heures par semaine), la Super'Ecques a « une large amplitude d'ouverture ». « Les prix sont calculés au plus juste, ce sont les mêmes pour tout le monde,

explique encore Alexis Rouget. La structure doit simplement être à l'équilibre ; le service rendu, l'objet social priment sur la lucrativité ». Les parts de la coopérative (à partir de 25 €) sont aussi ouvertes à tous.



## Le carton des tomates

Lauréate du Budget citoyen du Département du Pas-de-Calais (900 voix et 18 000 €), la Super'Ecques est entrée fin mai 2021 dans la vie quotidienne des Ecquois... et souvent de leurs voisins. 500 clients pour la première semaine ! Ils y ont trouvé des produits locaux, des fruits et des légumes bio, du pain, l'ail des ours du Jardin de Cottés, les fraises de Pihem, les groseilles de Roquetoire, la bière de Clairmarais, les pâtes d'Émilie, le miel d'Éric Barrère, le fromage d'Eecke, les plantes aromatiques du Jardin de Clèm à Wittes, les farines de blés anciens de Didier Findinier à Campagne-lès-Boulonnais, les journaux

locaux, etc. La liste est longue. « L'été dernier, la Super'Ecques a cartonné avec les tomates locales de Jean-Paul Vasset, les meilleures de France » lance Brigitte Merchier.

L'épicerie s'appuie encore sur Audofrais, un grossiste alimentaire spécialisé dans la distribution de produits frais, surgelés, qui a posé le 21 janvier dernier la première pierre de son futur site de distribution à... Ecques dans le parc d'activités des Escardalles.

Initialement portée par une volonté communale, soutenue par une volonté départementale, nantie des super-pouvoirs de la SCIC, la Super'Ecques a un hyper-avenir devant elle et toujours sous le signe d'une « grande liberté ». « Il s'agit désormais de fédérer les 163 associés, estime Alexis Rouget, de créer des ateliers, des animations, un service de livraison. » Le président de la SCIC est super-heureux « de voir les enfants qui viennent chercher des bonbons, de revoir les gens marcher pour venir faire leurs courses ». Et la maire est super-heureuse de « garder un cœur de vie » dans sa petite ville, « parler aux gens ça n'a pas de prix ! »

## • Renseignements :

La Super'Ecques, 16 rue de saint-Omer, est ouverte du lundi au vendredi de 7h30 à 12h15 et de 16h à 19h ; le samedi et le dimanche de 7h30 à 12h15.

Tél. 03 21 38 22 91

Facebook : SuperEcques





# C'est de la bonne graine !

Par Julie Borowski

**OSTREVILLE • Des lentilles dans le Pas-de-Calais? Cinq amis agriculteurs du Ternois ont semé l'idée de s'associer dans une production commune, d'où a germé *Graines en Nord*, un pari délicieusement étonnant.**

Trois garçons originaires du Ternois – Ostreville, Nuncq-Hautecôte et Équirre – et deux filles – l'une de Seine-et-Marne, l'autre de Seine-Maritime. Une rencontre à Beauvais, lors de leurs cinq années d'études à UniLaSalle, école d'ingénieurs en agriculture. Et des liens solides tissés entre Martin et Hélène Gosse de Gorre, François et Éléonore Cannesson et Simon Prin autour de leurs valeurs communes – respect de l'environnement, production locale et à taille humaine, - et de leur amour du métier. Sur leurs exploitations (polyculture-élevage pour Simon, et grandes cultures pour Martin et Hélène, François et Éléonore) ces cinq-là ont pourtant gardé en tête l'idée d'un projet commun, l'envie de travailler ensemble en usant de leurs compétences complémentaires, le besoin de recréer des liens entre agriculteurs, mais aussi avec les consommateurs.

## Légumineuses, céréales et graines



Des échanges avec leurs familles leur vint l'idée de produire d'abord des lentilles: « *Ce sont des productions peu communes sur notre secteur, et le regain d'intérêt pour les lentilles ces dernières années, sources de protéines végétales nous a intéressés* » affirment les associés. L'aventure des premiers semis de lentilles vertes mais aussi noires – appelées « *caviar végétal* » avec un goût plus fin, plus doux – et de pois jaunes – cousin du pois chiche – commença au printemps 2020, faisant pousser les graines la saison suivante et naître *Graines en Nord* en février 2021.

Unique dans le Ternois, la production de lentilles est plus courante en Auvergne, dans le Berry, en Champagne et plus largement dans l'Yonne, l'Aube ainsi que dans l'Ouest et le Sud-Ouest. Excellentes pour la santé, car riches en protéines, fer et antioxydants, sources de magnésium, potassium, phosphore, cuivre, manganèse, calcium, de vitamines (notamment B9 et B3), peu caloriques, digestes par leur juste teneur en fibre, sans gluten... les lentilles ont tout bon!

Encore peu répandue dans les Hauts-de-France, avec une poignée de producteurs à ce jour, la production de lentilles y connaît néanmoins un essor ces dernières années, notamment face à l'évolution des habitudes alimentaires par la consommation en hausse des protéines végétales. D'autant que – à l'exception de cette année – la baisse des précipitations estivales, avec des étés plus chauds, est un élément favorable à sa culture. Car la lentille déteste l'excès d'eau: « *La dernière récolte fut un peu plus compliquée* », convient Éléonore. Les cinq producteurs s'affirment: « *Le métier d'agriculteur s'apprend petit à petit, en fonction des essais. Les résultats ne sont jamais certains mais ça nous donne envie de pérenniser ces cultures et de recommencer différemment si besoin* », à l'image des lentilles corail, à la culture exigeante, qu'ils ont décidé de planter à nouveau cette année. Ayant plus d'un tour dans leurs champs, ils ont d'ailleurs poussé les murs (végétaux) de leurs parcelles, passant de deux à 18 hectares, ajoutant bien d'autres graines dans leur panier: pois verts (qui deviendront pois cassés), haricots rouges, quinoa, graines de chanvre, de courge et de sarrasin. Et avec elles, autant de bons nutriments et de bienfaits sur la santé que leurs voisins les lentilles! Outre leur état sec, les lentilles et le sarrasin seront transformés en farine d'ici le printemps et les pépins de courges et graines de chanvre en huile au cours de l'année.



Photos Yannick Cadart

## Le regain des graines

Semées de mi-mars à mi-mai, récoltées de l'été jusque mi-novembre, puis scrupuleusement triées (de nombreux passages en machines sont nécessaires pour garantir leur qualité finale), les *Graines en Nord* sont cultivées sans pesticides de synthèse. La bineuse mécanique (et même la binette!) est donc une précieuse alliée. Depuis les premières commercialisations de leurs produits l'an dernier, Éléonore, Hélène, Simon, Martin et François sont parvenus – malgré un contexte quelque peu perturbé – à rencontrer les consommateurs, et leur faire goûter des mets aussi originaux que délicieux, comme leur moelleux au chocolat à base... de lentilles vertes, forcément! De quoi moderniser ce légume sec encore simplement associé au Petit salé ou à l'accompagnement peu mémorable des cantines d'autrefois. Bolognaise végétale, steak ou terrine de lentilles, houmous, gratin de pois jaunes à la grecque, samoussas, verrines, salades, les recettes abondent. Les clients de *Graines en Nord* s'étonnent... et en redemandent: « *Les gens sont d'abord surpris d'apprendre que nous produisons ces légumes secs localement, puis intéressés quant aux multiples façons de les cuisiner. Nombreux sont ceux nous ayant dit avoir un paquet au fond du placard depuis très longtemps, sans jamais savoir trop quoi en faire. Et finalement, après avoir*

*apprécié nos idées de dégustation, sont revenus se réapprovisionner* » explique Martin, dont la phrase d'accroche fétiche est: « *Connaissez-vous le pois jaune?* », se moque affectueusement François. Car dans cette création commune, l'amitié est sûrement l'engrais le plus efficace qui nourrit *Graines en Nord*: « *C'est justement cet aspect collectif qui nous donne la gnac* » glissent les associés.

Reconnaissable à son sympathique packaging (en kraft autobiodégradable), la gamme *Graines en Nord* est disponible localement dans les épiceries et supermarchés du Saint-

Polois (épicerie *Cocotte* à Frévent, *Le Petit Primeur* à Pernes) mais aussi jusque dans l'Arrageois (Leclerc à Dainville). Étoffée des nouvelles graines et farines dès le printemps, elle poussera probablement dans d'autres supermarchés du Pas-de-Calais, dont les politiques de vente rejoignent celles de nos cultivateurs: soutien aux producteurs locaux, mise en valeur du produit. À vos graines, prêts? Partez!

• **Contact:**

Page Facebook: *Graines en Nord*  
grainesennord@gmail.com



# L'école de la patience et de l'inclusion

par A. Top

**LOCON • Lancée officiellement en janvier 2020, l'EHB, l'École de handball du Béthunois, a connu un démarrage fulgurant. Un club atypique dans son esprit et sa pratique qui en font un cas unique dans le département du Pas-de-Calais : sur les 128 jeunes licenciés que compte la structure, 38 enfants sont porteurs d'un handicap.**

Samedi matin, 8 heures, rue Victor-Genel à Locon. Dans le complexe sportif du village, une poignée de bénévoles s'affairent à organiser des parcours parsemés de plots, d'obstacles, et de buts. Dans l'air, l'odeur du café et de la bonne humeur. Dans un peu plus d'une heure, les éducateurs verront débouler des petits mordus de handball, âgés, pour les plus jeunes d'entre eux, de 4 ans seulement. De prime abord, rien de bien exceptionnel à tout cela, si ce n'est l'existence, dans une commune de seulement 2 500 âmes, d'un club de handball qui compte plus de 100 licenciés deux ans seulement après sa création, et, prouesse, dans un contexte sanitaire famélique pour les clubs de sports. Si on ne remarque rien de spécial, c'est que le pari est gagné pour les initiateurs de l'EHB : sur les 128 jeunes joueurs âgés de 4 à 14 ans, 38 sont porteurs de handicap. À Locon, la règle d'or, c'est l'inclusion. « Il y a des enfants autistes, d'autres qui présentent des troubles 'Dys', explique Thierry Marles, 35 ans, éducateur spécialisé et vice-président du club. *Dyspraxie, dysphasie, dyslexie, des troubles envahissants du développement...* » Et la démarche est limpide : à l'EHB, tout le monde joue et apprend ensemble, qu'importe le niveau, qu'importe le handicap. Le plaisir de pratiquer le handball, sans logique de compétition. Et ça marche.

## Tout sauf un hasard

La politique de l'École de handball du Béthunois fonctionne tellement bien que dès sa première année d'existence, le club décroche le label bronze de la Fédération française de handball, une distinction qui met à l'honneur la qualité de l'encadrement, les outils pédagogiques utilisés, mais aussi l'inclusion sociale. À l'origine du club, Nathalie Douvrin, la présidente, psychomotricienne installée à Essars. Si son parcours sportif se résume à la pratique de l'équitation, elle n'est pour

autant pas étrangère au monde du handball. Il y a une quinzaine d'années, la maman recherche un club de handball pour ses enfants de 5 et 7 ans. Sauf qu'à l'époque, dans le secteur du Béthunois, les sections enfants ne sont pas légion. Épaulée par le président du club de Béthune de l'époque, Nathalie lance une section baby-hand. « *Je me suis formée sur le tas. Il y avait cinq enfants d'abord, puis nous sommes montés à 30, petit à petit. En 2018, j'ai voulu intégrer des enfants porteurs de handicap* ». C'est là qu'elle rencontre Thierry, qui amène une enfant dont il a la charge. Des liens forts se créent. En septembre 2019, le divorce entre l'éducatrice et la nouvelle direction du club est prononcé, pour des divergences fondamentales de points de vue. Nathalie Douvrin s'entoure de proches et crée sa propre section, l'École de handball du Béthunois. En quatre mois seulement, le club est sur pied. Beaucoup de familles la suivent dans ce projet. « *C'était la fin d'une histoire, pour en écrire une autre, plus belle... Magique!* »



Photos Jérôme Poutille

## Une osmose naturelle

Problème, l'EHB n'a pas de salle, et trouve refuge... à Lens : « *Caroline Bouillez, présidente de la Team Lennoise de handball, développait un projet similaire, mais à partir d'une section loisir adultes, explique Nathalie. Elle nous a accueillis. Elle et la municipalité de Lens ont été formidables. Pendant quatre mois, un incroyable covoiturage s'est mis en place pour aller s'entraîner à Lens. Nous sommes toujours en partenariat avec eux* ». Car quatre mois plus tard, l'EHB pose ses sacs remplis de ballons et ses plots à Locon : « *Trois communes du Béthunois*

*étaient prêtes à nous accueillir. J'ai été séduite par la politique de Locon envers la jeunesse. C'est un choix que je ne regrette pas.* » Grâce à cette dynamique loconnoise, les idées affluent au sein de cette jeune association : « *On souhaite développer les journées « parents-enfants » qui existent déjà, nous sommes un club familial au sens littéral du terme. Et lancer une section hand-fit, un mélange de handball et de fitness. Il y a de la demande* ».

Retour au complexe sportif. Thierry, comme une dizaine d'autres bénévoles, s'attachent à encadrer les enfants. Lui, en suit

certains à la trace : « *Mon rôle est de les amener vers plus d'autonomie, de m'effacer peu à peu. Leurs progrès sont hallucinants, chacun à son rythme.* » Ce qui fascine l'éducateur spécialisé qui n'avait, avant cette aventure, jamais fait partie d'un club de sport, c'est le naturel avec lequel les enfants se mélangent : « *Il n'y a pas de moquerie entre eux, ils sont tous bienveillants, ils s'entraident. En tant que professionnel du handicap, je trouve qu'on ne fait rien de fou. Il faut de la patience, et de la volonté.* » La formule de ce club sans compétition ne l'empêche pas de participer à des plateaux, sortes de tournois sans enjeu où les équipes se rencontrent régulièrement. Là non plus, pas de problème avec les adversaires. Pas de difficulté non plus pour les enfants porteurs d'un handicap d'évoluer sur le terrain, comme les autres : « *Certains troubles n'empêchent pas de jouer au hand. Un de nos gamins est autiste, c'est un titulaire à part entière, poursuit Thierry. Et puis parfois, nous sommes même obligés de nous rappeler entre bénévoles, que untel ou untel à tel ou tel problème. Si vous ne le savez pas, vous ne remarquez rien. On ne peut même plus parler d'inclusion, mais de mixité sociale.* » Les enfants adorent, les parents adhèrent, aident, et intègrent l'encadrement. Nathalie, Thierry, Sébastien, Céline, pour ne citer qu'eux, sont épaulés par une poignée de parents qui ne changeraient leur enfant de club pour rien au monde.



# Deux muses et des dieux

Par Christian Defrance

**BÉTHUNE • Quand il évoque l'apocope (suppression d'un ou plusieurs phonèmes en fin de mot) « mytho », Yoann Blanquart ne pense surtout pas à « mythomane » mais toujours à « mythologie » ! « Mytho » est un élément préfixal, du grec ancien *muthos* « récit ». Infirmier au Centre hospitalier de Béthune-Beuvry, Yoann a publié presque coup sur coup deux livres à haute teneur en mythologie grecque. « Pour les enfants et pour les parents, dit-il. Des histoires d'il y a 3 000 ans et on en parle encore ! »**

La mythologie est selon le dictionnaire « l'ensemble des mythes, des légendes propres à un peuple, à une civilisation, à une religion ». C'est la grecque qui passionne Yoann Blanquart, bientôt 35 ans, infirmier depuis 2007, toujours à l'hôpital de Beuvry, en réanimation, au SMUR, aux urgences ; se tournant ensuite vers l'anesthésie (passage obligé à l'école de 2013 à 2015) puis le traitement de la douleur grâce à son diplôme universitaire de prise en charge des douleurs chroniques. On imagine un fossé entre les dieux, déesses, héros de la mythologie grecque et le quotidien hospitalier de Yoann ! Il a été comblé avec des livres. « Je lis beaucoup depuis mes 25-30 ans. J'ai relu les classiques, Homère, L'Iliade et l'Odyssée, j'ai lu Plutarque, Hésiode, Ovide... » Yoann avait aussi coutume de lire chaque soir à ses filles, aujourd'hui âgées de 8 et 10 ans, des histoires tirées de la mythologie grecque. « Elles étaient très attirées par ces récits » dit-il. En 2019, l'infirmier s'est lancé un défi : écrire pour ses filles des histoires « agréables » puisées dans l'univers de Zeus, Hermès et compagnie. « Je leur ai lu mes histoires le soir au lit sans dire que c'était moi l'auteur et elles ont accroché ! » Avec dix, puis quinze, puis vingt histoires sous le coude, Yoann Blanquart s'est offert le culot d'envoyer un manuscrit à des éditeurs. Bingo, *Le Lys Bleu* a lui aussi accroché. *Histoire de la mythologie grecque pour les enfants et les parents* est sorti en octobre 2020. En racontant la sagesse d'Athéna, les métamorphoses de Zeus, le courage d'Andromède, la cupidité de Midas, la beauté d'Hélène, les périples d'Ulysse, Yoann Blanquart souhaitait « contribuer à l'ouverture et à la compréhension de notre monde ». En effet, même s'il avoue ne pas être « un spécialiste de la mythologie », Yoann Blanquart est convaincu, comme les philosophes Luc Ferry et Charles Pépin (*50 Nuances de Grecs*, une BD géniale avec Jul au dessin), comme l'écrivaine Murielle Szac (*Feuilletons mythologiques*), que la mythologie grecque répond à des questions modernes et qu'elle permet de prendre de la distance pour parler de ces questions (féminisme, émigration, etc.) avec les enfants. Avec sous le bras son *Histoire de la mythologie grecque pour les enfants et les parents*, Yoann est d'ailleurs intervenu dans des écoles, des médiathèques. Fort du

bon écho accordé à ces premières histoires, il a continué à en écrire, « pour le plaisir de ses muses », ses filles Camille et Louise mais aussi pour un nouveau livre, *Contes et légendes oubliés de la mythologie grecque*, toujours chez *Le Lys Bleu*, sorti en décembre 2021. Trente-trois histoires sont tirées des récits d'Ovide, d'Eschyle, de Platon, de Diodore de Sicile, d'Hésiode, d'Homère. Enfants et parents peuvent rencontrer Aphrodite, Persée, Icare, Apollon, Castor et Pollux, Priape... De belles histoires pour que les enfants tombent dans les bras de Morphée, « fils d'Hypnos, Dieu du sommeil, et de Nyx, Déesse de la nuit, qui était capable de prendre forme humaine afin de plonger femmes et hommes dans un profond sommeil et de leur suggérer des rêves ». Il y a toujours un coin de notre monde moderne qui nous ramène à la mythologie grecque. Nom de Zeus !

L'infirmier béthunois raconte forcément la résurrection d'Asclépios (ou Esculape) « le dieu de la médecine », fils d'Apollon et Coronis qui, toujours armé de son bâton, était capable de déceler les maladies et de les guérir. Asclépios meurt foudroyé par Zeus pour avoir ressuscité les morts, avant d'être placé dans le ciel et de devenir un dieu. En 2022, Yoann Blanquart descend de l'Olympe sans toutefois abandonner l'écriture. Entre le boulot, le sport, la lecture pour ses muses, il a commencé deux romans, un pour les enfants situé au XIX<sup>e</sup> siècle et un pour les adultes autour d'un personnage principal dont le prénom très impérial est difficile à porter ! « Je n'ai pas une minute à perdre » dit-il. Chronos, le dieu du temps, veille sur lui.

*Contes et légendes oubliés de la mythologie grecque*, *Le Lys Bleu Éditions*, 18,10 € ISBN: 979-10-377-4883-6

Pour retrouver l'héritage de la mythologie grecque (ou gréco-romaine) dans notre monde contemporain, il suffit de se tourner vers les expressions que dieux, déesses et héros ont inspirées : sortir de la cuisse de Jupiter, avoir une épée de Damoclès au-dessus de la tête, aller de Charybde en Scylla, jouer les Cassandre, suivre le fil d'Ariane, ouvrir la boîte de Pandore, subir le supplice de Tentale, être d'un calme olympien...



Photo Yannick Cadart

62 Pas-de-Calais  
Mon Département

VOUS AVEZ une idée,  
UN PROJET INNOVANT, LOCAL ET RESPONSABLE ?



Rendez-vous vite sur [budgetcitoyen.fr](http://budgetcitoyen.fr)

# L'école à l'hôpital

par Romain Lamirand

**LENS • Pour les enfants et leurs parents, une hospitalisation est souvent synonyme de stress. Pour que l'école ne vienne pas s'ajouter à la longue liste de leurs préoccupations dans ces moments parfois difficiles à vivre, l'association École à l'hôpital et à domicile (EAHD) et ses enseignants bénévoles s'invitent au chevet des élèves pour maintenir le lien avec l'école durant leur hospitalisation.**

Avec six bénévoles, l'équipe de l'antenne lensoise de l'association ne chôme pas. Contrairement à la SAPAD (Service d'assistance pédagogique à domicile) de l'Éducation nationale qui concerne les hospitalisations les plus longues, les enseignants bénévoles interviennent lors d'hospitalisations relativement courtes, n'excédant souvent pas plus que quelques jours. Pour Didier Baccioni, trésorier de l'association et coordinateur des antennes de l'association, la spécificité de l'EAHD réside dans sa capacité à agir dans les interstices laissés entre les autres dispositifs d'accompagnements des élèves hospitalisés. « Pour bénéficier de la SAPAD, il y a des démarches, notamment liées au processus de désignation d'un enseignant par l'Éducation nationale qui peuvent prendre un certain temps. Ce qui fait qu'un enfant qui serait admis en urgence et resterait hospitalisé une semaine ou moins, ne peut pas bénéficier d'un accompagnement. D'autres hôpitaux spécialisés dans la prise en charge des enfants disposent d'enseignants mis à disposition pour assurer la continuité pédagogique. Avec l'EAHD, nous intervenons donc principalement sur des hospitalisations courtes ou pour les enfants amenés à se rendre fréquemment à l'hôpital. »

Avec quatre antennes, à Berck-sur-Mer, Boulogne-sur-Mer, Calais et Lens, l'association a su trouver sa place dans la vie des hôpitaux: « Depuis sa création en 2007 à Calais, l'association n'a cessé de travailler avec les équipes des hôpitaux. L'idée étant de ne pas perturber les soins et de faire notre possible pour alléger le quotidien des enfants hospitalisés. »

À Lens par exemple, l'antenne est née grâce à Bernard Delenclos, qui travaillait à la pharmacie de l'hôpital. Il a assuré l'animation de l'antenne et a même réussi à obtenir la création d'une salle de classe. Désormais, Pauline Caron est le relais au sein de l'établissement. « C'est elle qui rend possibles nos interventions, mais également celles des autres associations qui viennent égayer le quotidien des enfants hospitalisés. »

Gestion des plannings, des besoins et des demandes particulières, Pauline Caron jongle sans cesse avec la disponibilité des locaux, des enfants et des bénévoles des différentes associations qui interviennent à Lens. Qu'il s'agisse de la venue régulière des *Blouses roses* ou des *Clowns de l'espoir*, de l'organisation d'ateliers de menuiserie ou de rencontres avec un magicien, l'animatrice fait son maximum pour sortir un peu les enfants de la routine hospitalière et leur faire oublier les tracas, craintes et souffrances liées à l'hospitalisation ou à la maladie.



Photos Jérôme Pouille

## Maintenir le lien avec l'école

Compte tenu des contraintes liées à des hospitalisations brèves et parfois fréquentes, les enseignants de choc de l'association sont contraints de s'adapter en permanence. Impossibilité de rencontrer des enfants contagieux, planning des soins à concilier avec celui des enseignants bénévoles, impossibilité de prévoir à l'avance le contenu des cours et les enfants qui seront présents, les contraintes sont nombreuses mais sont loin de décourager les bénévoles de l'association.

Pour Gérard Latute, professeur de mathématiques en collège à la retraite, et Marie-Noëlle Hanotte, ancienne professeure des écoles et responsable de l'antenne de Lens, l'objectif est simple: maintenir le lien avec l'école et profiter de l'hospitalisation pour revenir sur des points qui n'auraient pas été compris en classe. Pour l'ancien professeur de mathématiques qui ne rechigne pas à mettre ses connaissances aux services de la compréhension des lois de la physique, l'intérêt n'est pas forcément de reprendre les cours là où le professeur s'était arrêté avant l'hospitalisation: « Ici il n'y a pas de jugement, pas de note, pas le regard des autres, donc il est possible de demander aux élèves ce sur quoi ils veulent travailler, quels sont les points sur lesquels ils rencontrent des difficultés, s'il y a des notions qui n'ont pas été comprises. »

Pour la responsable d'antenne, la priorité est en effet le maintien du



lien avec l'école: « Nous essayons de faire en sorte que l'impact des hospitalisations soit le plus faible possible sur la scolarité des enfants. C'est pourquoi nous profitons de ces moments privilégiés pour essayer de mettre à jour des difficultés qui auraient pu échapper aux enseignants, revoir les bases et ne pas perdre les bonnes habitudes ou oublier les dernières leçons. »

Une démarche qui semble porter ses fruits pour Maëva qui revoit les pourcentages pour préparer son brevet, entre deux allers-retours sur Pronote afin de suivre l'avancée des cours au collège et de se tenir au courant des derniers devoirs donnés à ses camarades.

Pour Chihab qui à huit ans commence à trouver le temps long au bout d'une semaine d'hospitalisation, après un peu de lecture, un jeu de l'oie amélioré lui permet de revoir ses bases de calcul pour la plus grande satisfaction de sa maman: « Pour lui c'est l'occasion de s'ennuyer un peu moins, de passer moins de temps sur sa tablette et de ne pas oublier ce qu'il a appris à l'école. En plus ça a permis de se rendre compte qu'il devait revoir ses tables de multiplication. Ce n'est pas évident pour un enfant d'être hospitalisé, ni pour ses parents, alors tout ce qui permet un peu de changer d'air est le bienvenu. »

**L'EAHD recrute!** Si vous êtes enseignant ou retraité de l'Éducation nationale et que vous avez la possibilité de consacrer un peu de votre temps à l'accompagnement des enfants hospitalisés, n'hésitez pas à contacter les responsables d'antenne: Christelle Clipet, antenne de Calais, 06 41 52 08 65; Marie-Hélène Hivart, antenne de Boulogne-sur-Mer, 06 23 33 26 26; Geneviève Desvignes, antenne de Berck, 06 52 42 61 67; Marie-Noëlle Hanotte, antenne de Lens, 06 72 97 20 16.



# Des bons points pour *L'École Buissonnière*

Par Julie Borowski

**LENS • Cité 11 de Lens, au pied du fier chevalet de la base 11/19 et des terrils jumeaux de Loos-en-Gohelle. À côté de l'école Pasteur se dresse la maison de son ancien directeur, tapissée de ses singulières pierres meulières, aujourd'hui habitée par Elsa, Pierre Delroisse et leurs deux filles Anna et Léna. Dans leurs gîtes, c'est le moment de faire *L'École Buissonnière*.**

Inutile de jouer les cancre et d'escalader la barrière. Le directeur des lieux, Pierre, vient facilement ouvrir, avec un sourire se dévoilant nettement malgré son masque de protection. Apparaît alors un agréable jardin jouxtant la demeure familiale, embelli d'essences locales, dessinant de discrètes allées. Au fond, sur la gauche, le mur de l'école. Quand « faire le mur » mène ici, l'idée semble plutôt bonne ! Dispersés sur le terrain, parfaitement intégrés au décor, un bain nordique et quatre gîtes en bois à la décoration soignée: le Cocon, l'Appart, le Grand gîte et le Toit terrasse. Alliant confort et bien-être, un Spa peut également être réservé par les habitants temporaires des lieux. Outre les rires des enfants jouant en récréation dans la cour d'école non loin de là, l'endroit est calme, apaisant. Et la détente instantanée au son du chant des oiseaux et du bruissement des feuilles des grands arbres du jardin. Interro réussie: vingt sur vingt pour les gîtes de *L'École Buissonnière* d'Elsa et Pierre !

## Le pensionnat rêvé

Si le confort, le calme et la beauté des lieux sont indéniables – le secteur, au même titre que le Bassin



minier, est inscrit au Patrimoine mondial de l'UNESCO -, un autre paramètre important entre malgré tout en compte, conférant à *L'École Buissonnière* sa singularité: le couple Delroisse. Les lieux vibrent au rythme de leur sympathie, de leur histoire... et de leur passion commune pour le Racing Club de Lens. Originaire d'une cité minière de Wingles, Pierre, dont la grand-mère maternelle était Croate, est le reflet de l'histoire du Bassin minier: « *J'ai cinq générations de mineurs derrière moi* ». Il vécut avec sa famille, comme tant d'autres, la sombre période de la fermeture des puits de mines. Il a pourtant cette résistance, cette résilience, qui a forgé le caractère des habitants du Bassin minier, dont le tableau

(noir) brossé fut trop souvent moqué, parfois renié: « *Il faut être fier d'être ici. C'est important de casser cette image que nous avons longtemps eu, du 'il n'y a rien à faire ici', et qui commence d'ailleurs à changer. Il y a moyen de bien vivre avec ce qu'on a autour de nous* », défend-il. L'idée du gîte, ouvert il y a six ans, il l'a en tête depuis plus de quinze ans, à l'époque où personne ne pouvait croire à un tel projet. Et pourtant: « *L'été, les vacances, Noël, Nouvel An, à la Saint-Valentin... en réalité, on ne désemplit jamais ici! Il n'y a pas de mort-saison* ». La semaine, beaucoup de professionnels sont accueillis au gîte. Le week-end, des couples, des familles, venant de tous horizons, en visite auprès de leurs proches,



Photos Yannick Cadart

ou simplement curieux de découvrir le territoire, idéalement situé (une heure de Calais, trois quarts d'heure de Belgique, une demi-heure de Lille), et son patrimoine historique, le tourisme de mémoire prenant une place importante, avec la Nécropole Nationale de Notre-Dame de Lorette, l'Anneau de la Mémoire, le Mémorial 14-18 à Souchez ou encore le Mémorial national du Canada à Vimy. Et Pierre, qui a à cœur de transmettre l'histoire du patrimoine minier aux visiteurs.

## Cœur Bassin minier

Guide Nature et Patrimoine volontaire diplômé du CPIE Chaîne des terrils, l'hôte, aussi pédagogue qu'intarissable, fait finalement un excellent maître... *d'École Buissonnière!* Pierre propose ainsi des visites guidées d'environ deux heures et demie, ouvertes à tous: « *On part dans la cité minière, on remonte jusqu'au carreau de fosse du 11/19, on parle histoire, faune, flore, et on termine par la montée du terril, le plus haut d'Europe, avec cette vue magnifique sur le plus beau stade du monde et de l'univers!* », s'exclame-t-il, des étoiles plein les yeux. Fervent supporter du Racing-Club de Lens, Pierre y a d'ailleurs rencontré Elsa, (ré)unis par cette passion commune. Chez Elsa, le ballon rond, c'est de famille. Son père, Jean-Louis Delecroix était joueur professionnel à l'US Nœux-les-Mines, avant d'évoluer à l'Amiens Sporting Club Football. Paul, le frère, suit le même chemin footballistique à La Berrichonne

de Châteauroux. Pas en reste, Elsa est la cofondatrice de la section de supporters des *Galiboy*s, dont elle fut présidente les deux premières années.

Aux gîtes de *L'École Buissonnière*, les fans de foot seront évidemment servis, avec le stade situé à 1500 mètres. Les fans de foot, mais pas que: « *Un match à Lens, c'est une expérience à vivre, qu'on aime ou pas le foot, il y a cette ambiance particulière, cette ferveur, ce sentiment d'appartenance, cette sympathie qui transpirent et unissent les supporters* ». Pierre, Elsa, et leurs filles, le sang et or coulant dans leurs veines, s'y sont construits, comme dans leurs gîtes, des souvenirs inoubliables: « *On a fait des rencontres de dinglès! Ici, tu ne peux pas être tout seul* » raconte Pierre. Pour lui, le parallèle avec le Bassin minier est évident: « *Notre région, tout comme le RCL, elle revient toujours de nulle part. Malgré les désillusions, on continue d'aimer, de supporter notre équipe. Pourquoi? Parce que c'est nous, on est fiers, on est comme ça. On a ce côté revancharde, cet orgueil quelque part, de montrer qu'on peut avancer. Aujourd'hui tu vas au match, ça chante avec les tripes. Le Racing, c'est le fil rouge de ma vie* » et de conclure par une belle leçon: « *Quand l'image change, tout change. Ici, c'est the place to be\*!* ». \*l'endroit où il faut être

• Contact:

[gite-lens.fr](http://gite-lens.fr) et [visitelens.fr](http://visitelens.fr)

Tél. 06 75 71 77 23 / Tél. 06 11 48 71 32



# Le bonheur est dans le *Village Patrimoine*

Par Christian Defrance

**OSARTIS-MARQUION • « On ne l'obtient pas en un claquement de doigts » assurent de concert les maires de Dury, Éterpigny et Saudemont. Il a fallu une bonne année pour monter un dossier, motiver les habitants, séduire le jury. Enfin, le 14 janvier dernier, les trois villages ont reçu le label *Village Patrimoine*, premières communes de la communauté de communes Osartis-Marquion à entrer dans ce réseau. Le Pas-de-Calais compte désormais 29 Villages Patrimoine. « Le département le plus représenté dans ce label national » souligne avec fierté Jean-Pierre Bavière, coprésident de l'ANaVP - Association nationale *Village Patrimoine* et maire de Mont-Saint-Éloi.**

Le label *Village Patrimoine* - marque déposée s'il vous plaît - est né en 2003 à l'initiative du Pays de la Baie du Mont-Saint-Michel dans la Manche. L'objectif était de mettre en avant de façon volontaire l'identité de communes rurales de moins de 2500 habitants à travers leurs atouts patrimoniaux et de valoriser l'identité portée par le territoire. En clair, il s'agissait d'une vraie reconnaissance pour le village détenteur du label. « Nos villages sont en effet souvent oubliés, on n'est rien du tout et *Village Patrimoine* ça veut dire qu'on existe » martèle Jean-Pierre Bavière. En 2008, le label a traversé la Manche pour gagner le Nord et le Pas-de-Calais, se posant dans les Pays d'Artois, du Ternois, des 7 Vallées, de la Lys Romane et vingt-trois villages furent sélectionnés. En 2010, la réforme territoriale a plus ou moins effacé les pays de la carte mais *Village Patrimoine* a résisté grâce aux structures-relais de proximité comme aujourd'hui la SPL (Société publique locale) Arras Pays d'Artois Tourisme qui opère sur quatre intercommunalités, et l'office de tourisme intercommunautaire Vallées d'Opale (Ternois et 7 Vallées). En 2018, pour pérenniser le label et le développer, une association nationale a été créée, assemblée constitutive le 8 décembre au prieuré d'Ardevon naguère refuge terrestre des moines du Mont-Saint-Michel. Jean-Pierre Bavière en est donc le coprésident (avec la Manchotte Sandrine Poulet), Christian Berger directeur de la SPL Arras Pays d'Artois, le trésorier.

## Villages vivants

« *Village Patrimoine*, c'est de l'attractivité, ça renforce l'identité du village et ça participe à son rayonnement extérieur » soutient Laurent Turpin, maire de Saudemont. « Un club de communes pour dire je suis un village vivant » poursuit le maire de Mont-Saint-Éloi. Dans le cahier des charges du label, l'encre est de qualité ! Qualité architecturale de la commune, qualité urbanistique et paysagère, sa-



Photo Yannick Cadart

voir-faire, fêtes et traditions, offre touristique existante, sans oublier les spécificités locales : « prenons les friteries, la Grande Guerre, la Reconstruction pour l'Artois ». Chaque candidat présente une délibération du conseil municipal, une présentation de la commune et de ses atouts, la capacité de l'équipe communale à impliquer les acteurs locaux, la présentation d'une association locale prête à faire vivre l'action *Village Patrimoine*, l'engagement de trouver des guides villageois. Confirmation du coprésident, se voir accorder le label pour 6 ans, ça ne se fait pas en un claquement de doigts.

## Les 3 d'Osartis-Marquion

À Dury, le jury (ANaVP, Pas-de-Calais Tourisme, CAUE 62, CPIE) « a aimé la participation spontanée de la population (360 habitants), l'implication de l'équipe municipale emmenée par Marc Campbell dans la protection de l'environnement, la volonté de créer un réseau de proximité avec les voisins labellisés ». D'ailleurs un sentier de randonnée pédestre, le *Mont Fouet*, « visite » à la fois Dury, Éterpigny et Saudemont. Dury fut en 1972 « deuxième village fleuri de France », le village a son historien local Fabrice Théry et une célé-

brité : Siméon Lourdel (1853-1890) évangéliste de l'Ouganda.

Éterpigny, village rasé durant la Grande Guerre et reconstruit, 270 habitants, est fier de son château. Le maire Thomas Meurillon est très attaché à la conservation de la mémoire sterpinienne et à sa transmission. La visite du jury a duré trois heures et demie en compagnie des guides villageois ! Il a aimé le projet de café participatif dans l'ancienne mairie.

À Saudemont, 450 habitants, la jeune équipe municipale mise sur « le mieux vivre, le bien-vivre, une ruralité assumée ». Le village des Anges (deux statues du XIII<sup>e</sup> siècle qui sont la fierté du musée des Beaux-Arts d'Arras) remet en valeur le patrimoine équin (le Trait du Nord de la famille Topart) et la visite du jury a été en partie hippomobile. Une épicerie solidaire est en gestation et on conserve des pâtures au cœur du village.

« La SPL Arras Pays d'Artois apporte un soutien indéfectible aux Villages Patrimoine, avance Christian Berger, et nous préparons d'ores et déjà l'événement Villages en Scène qui leur est dédié l'été. *Village Patrimoine*, c'est avant tout l'hospitalité, le tourisme des gens. L'avenir du tourisme passera par des Villages Patrimoine accueillants et l'écomobilité. »

## De Saint-Éloi à Saint-Michel

En 2022, l'Association nationale *Village Patrimoine* évaluera de nouveaux candidats au label ; elle souhaite mener une campagne de communication, le coprésident Bavière espérant convaincre d'autres territoires du Pas-de-Calais. Le sujet sera sans nul doute abordé lors de la convention « *Village Patrimoine 62 : Il est où le bonheur ? Il est chez nous dans nos Villages Patrimoine* » organisée le vendredi 11 mars à Hermaville en présence notamment de Sandrine Poulet et de Jacques Bono le maire du Mont-Saint-Michel.

## Les Villages Patrimoine du 62

Aix-en-Issart - Blangy-sur-Ternoise - Boubers-sur-Canche - Bours - Buire-au-Bois - Bullecourt - Conchy-sur-Canche - Croisilles - Douriez - Dury - Éterpigny - Étrun - Hermaville - Marles-sur-Canche - Mont-Saint-Éloi - Mouriez - Neuville-Saint-Vaast - Nœux-lès-Auxi - Pas-en-Artois - Saudemont - Savy-Berlette - Séricourt (51 habitants) - Sibiville - Thélus - Vieil-Hesdin - Wailly - Wamin - Willeman - Willencourt.



Le château d'Éterpigny

Photo Jérôme Pouille

# Claire Mesureur : Et je coupe le son

Par Marie-Pierre Griffon

**ARRAS • Son nom est aussi célèbre que sa radio. Claire Mesureur journaliste à France Bleu Nord vient de troquer son micro contre un camping-car. Après avoir arpenté le Pas-de-Calais pendant 36 ans, la toute neuve retraitée va sillonner l'Europe.**

Les auditeurs de la radio régionale garderont sûrement à l'oreille sa voix grave et rauque. La jeune Claire a eu son bac à Tours à 18 ans et un DUT de journalisme deux ans plus tard. D'abord stagiaire à FR3 Limoges, elle s'est arrêtée à Radio-Mayenne et a entendu l'affirmation péremptoire de son directeur d'alors : « *l'avenir, c'est pas la télé, c'est la radio* ». Après un petit temps à Laval, Claire a donc sollicité un poste qui se libérait à Fréquence-Nord, l'ancêtre de France Bleu Nord. Il lui a été proposé de devenir reporter indépendant à Arras. Arras ? Voyons donc... La jeune diplômée s'est penchée sur une carte de France pour localiser et regarder de près cette ville inconnue. C'était en 1985. Depuis, elle ne l'a pas quittée des yeux. Son poste de reporter couvrait Arras et les alentours. Et quels alentours ! « *Un secteur de 850 000 habitants à moi seule, rit-elle, avec tout ce que ça représente comme actualité abondante... les clochemerles et les gros dossiers.* »

## Gérer l'imprévisible

De la fermeture des mines à l'arrivée du Louvre-Lens ces « *gros dossiers* » ont mobilisé son énergie. Il n'a pas toujours été simple d'être sur le pont de l'imprévisible avec deux enfants et un mari rédacteur en chef... à Paris. Quand il fallait filer sur le front de l'actualité, il y avait forcément une de ses amies qui entendait : « *Tu peux me prendre les garçons ?* » Elle raconte que circulait une boutade à France Bleu Nord : « *Attends le fait-divers à 17 h !* » Aux côtés de l'imprévisible il y avait l'inattendu : la journaliste est restée des heures et des jours sur les bancs des tribunaux. Elle a passé des semaines à suivre les AG lors de la fermeture de la fonderie Metaleurop à Noyelles-Godault. Elle s'est fait accepter, reconnaître et a donné la parole aux ouvriers, aux mineurs, aux supporters du RCL, aux agriculteurs... Si leur patois a d'abord désarçonné la jeune Tourangelle, aujourd'hui elle peut leur donner la réplique.

## Un boulot passionnant

Claire parle avec délice du métier de journaliste. « *C'est un boulot qui m'a passionnée.* » Il lui est arrivée de partir en reportage avec des semelles de plomb et de revenir émerveillée... « *Parfois, c'était une révélation !* ». Elle raconte : « *Le matin tu croises la reine d'Angleterre, l'après-midi tu rencontres un piquet de grève... Tous les soirs, tu te couches*

*plus riche.* » « *Il faut avoir beaucoup d'empathie, aimer les gens.* » La professionnelle explique son souci constant de les respecter, de rapporter au plus juste leurs propos, sans les déformer. Elle explique aussi comme il est dur « *de ne rien pouvoir faire* » devant la détresse. Elle se rappelle avec émotion cette veuve de mineur indigente qui fouillait la poubelle du voisin ou ces mamans, au procès des frères Jourdain, qui écoutaient ce que leurs filles avaient enduré lors de l'enlèvement, le viol et l'assassinat.

## « C'était si simple, avant ! »

Parmi les bons souvenirs se dégagent les exclusivités. Les scoops diraient le grand public. Claire Mesureur se souvient qu'elle a été la première à annoncer l'évacuation de 12500 habitants autour du dépôt de munition de Vimy. « *Avant tout le monde* » dit-elle avec fierté et à la barbe de Lionel Jospin qui, la veille du jour J, gardait confidentiel l'événement. Elle s'émeut aussi de l'évocation des choses simples : Guy Delcourt, député et maire de Lens qui voulait continuer à conduire ses enfants à l'école. Elle rit des « *grandes gueules* » qui, pour la radio étaient « *des bons clients* ». Quand on interroge Claire Mesureur sur les difficultés du métier, elle répond sans hésiter : les visites ministérielles et présidentielles. « *C'était si simple avant ! J'ai même pu prendre une photo de François Mitterrand avec une femme de mineur.* » Aujourd'hui, il faut jouer des coudes, se battre pour approcher les élus. Ils sont entourés de cordons de sécurité, les visites sont verrouillées. Pas facile dès lors, d'exercer son métier.

Difficile aussi de supporter l'inexorable raccourcissement de la durée des journaux. À ses débuts, la journaliste pouvait réaliser 50 minutes de reportage à l'occasion de la fermeture des mines. Aujourd'hui, à l'heure des formats courts, « *c'est impensable !* »

## « J'ai passé 36 ans ici »

Depuis son arrivée toute jeune dans le Pas-de-Calais, Claire a vu le territoire se métamorphoser. « *On ne parle plus de pays noir, ce n'est plus Zola...* » Elle se réjouit de voir des Parisiens s'y déplacer. Elle applaudit l'arrivée du Louvre ; la fierté des habitants qui revendiquent leur origine ; l'histoire de la guerre et de la mine qui s'affirme et se partage... Si le Pas-de-Calais a adopté Claire Me-



Photo Régis Picart

sureur, Claire Mesureur a ardemment adopté le Pas-de-Calais. « *J'ai passé 36 ans ici, je ne partirai pas !* » martèle-t-elle. Sauf bien sûr à s'échapper pour les vacances. « *Je vais aller*

*me promener quand je veux avec mon camping-car, avance-t-elle en souriant. Retourner en Écosse...* »

62

Pas-de-Calais

Mon Département

UN BUDGET UTILE,

DES ACTIONS CONCRÈTES !

355

MILLIONS D'EUROS

POUR L'EMPLOI

Formations, accompagnements, mobilité...

INFOS SUR [PASDECALAIS.FR](https://www.pasdecalais.fr)

f
t
@
▶

# Franchir le seuil de la Maison d



Photo Jérôme Pouille

Depuis la création en 1988 d'un service de l'archéologie, cette science qui a pour objet « l'étude des civilisations humaines passées à partir des monuments et objets qui en subsistent » a toujours été pour le conseil général puis conseil départemental « outil d'une meilleure connaissance du passé du Pas-de-Calais » souligne Jean-Claude Leroy, président du Département. Devenue en 2007 opératrice en archéologie préventive, « la Direction de l'Archéologie a associé passé et avenir en facilitant l'aménagement du territoire. Et l'ouverture en 2016 de la Maison de l'archéologie du Pas-de-Calais à Dainville a affûté l'outil pour partager cette connaissance du passé avec le grand public » renchérit Jean-Claude Leroy.

La connaissance du passé concerne à la fois le territoire, les individus, le paysage, l'artisanat, le commerce, l'art, sans oublier les croyances ; en somme toutes les composantes d'une société sur lesquelles travaillent les vingt-huit employés permanents de la Maison de l'Archéologie du Pas-de-Calais. « Chez nos archéologues, il y a des spécialistes chronologiques - du néolithique à l'époque moderne -, et des spécialistes thématiques - de l'anthropologie à la médiation en passant par la restauration ou l'archéozoologie » précise la directrice Sophie François. Avec l'archéologie préventive, la connaissance du passé est liée au futur. Une prescription d'archéologie préventive est un arrêté préfectoral qui définit les mesures à mettre en œuvre avant de réaliser des travaux d'aménagement. « Nous accompagnons alors des communes, des intercommunalités, dans le cadre de projets d'ordre public, d'ordre économique, de voirie » explique Sophie François. Les archéologues départementaux interviennent évidemment sur les projets du Dépar-

tement du Pas-de-Calais (la mise à deux fois deux voies de la RD 939, le centre de secours d'Hénin-Beaumont, etc.). L'archéologie préventive c'est d'abord un diagnostic : études, prospections, sondages sur 10 % de la surface du terrain soumise à un aménagement afin de mettre en évidence d'éventuels vestiges archéologiques. Ce diagnostic livre une appréciation sur la qualité scientifique et patrimoniale des vestiges, sur la possible nécessité de fouiller. La fouille préventive permet de recueillir un maximum de données archéologiques, d'en faire l'analyse avant que les vestiges soient détruits par les travaux. Les résultats sont présentés dans un rapport. La Direction de l'Archéologie effectue chaque année une trentaine de diagnostics et trois ou quatre fouilles préventives. Les résumés des principaux résultats des opérations archéologiques de l'année 2021 sont mis en ligne sur le site [archeologie.pasdecalais.fr](http://archeologie.pasdecalais.fr) Depuis 2007, 247 diagnostics ont été effectués sur 1005 hectares ; 52 fouilles sur 43 hectares ; 162 communes ont été concernées.

## 16 134 caisses !

La Maison de l'Archéologie du Pas-de-Calais est un abri sûr pour toutes les collections découvertes dans le Pas-de-Calais ; celles des archéologues départementaux mais aussi celles d'autres archéologues (Inrap et services de collectivités territoriales, opérateurs privés). Aujourd'hui, 1112 sites archéologiques sont conservés à Dainville, dans 16 134 caisses ! Mais la Maison est grande, sa capacité de stockage est de 1100 mètres cubes ; elle a des régisseurs et une restauratrice. Ces collections sont à la disposition des étudiants, des chercheurs ; des objets archéologiques peuvent être prêtés à des musées, ainsi la cheville osseuse d'Auroch de la fouille du collège de Beaurainville sera exposée au musée archéologique de l'Oise à Vendeuil-Caply, et des objets issus d'épaves maritimes présentés au musée départemental Arles antique.



Les murs d'une bâtisse en pierre médiévale mis au jour en 2020 durant le diagnostic de la MDS de Saint-Pol.

Photo Hélène Agostini / DA 62

## Rencontrer le public

« Les recherches ne sont rien si elles ne sont pas portées à la connaissance du public » répètent les élus départementaux à l'instar de Valérie Cuvillier, vice-présidente du Département en charge de la culture et des enjeux liés au patrimoine. Elle estime que « c'est une grande chance d'avoir cette Maison de l'Archéologie, un lieu unique en son genre, mais encore trop peu connu ».



Valérie Cuvillier.

Photo Jérôme Pouille

Les portes de la Maison de l'Archéologie du Pas-de-Calais sont grandes ouvertes à la médiation et à la valorisation des sites et des collections. La salle d'exposition accueille librement les visiteurs, les classes, les groupes, du mardi au vendredi de 14h à 18h, un week-end par mois de 14h à 18h (les 19 et 20 mars, les 16 et 17 avril, les 21 et 22 mai, les 18 et 19 juin). Les médiateurs archéologiques se rendent dans les collèges pour ani-

mer des ateliers, sur les chantiers pour des visites guidées comme ce sera le cas à Saint-Pol-sur-Ternoise où à la fin du mois d'avril six archéologues départementaux entameront soixante-dix jours de fouille sur le site de la future Maison du Département Solidarité, rue des Procureurs. Le diagnostic a révélé des bâtiments bourgeois bien conservés de la fin du Moyen Âge.

En tenant compte de la documentation ancienne, de « tout ce qui a été découvert dans le Pas-de-Calais » par les archéologues ou fortuitement, on recense 6200 sites. Les topographes travaillent sur une « carte archéologique » du Pas-de-Calais qui restitue un état de la connaissance ; elle est en perpétuel mouvement. Les fouilles menées à Ardres lors du réaménagement de la place, à Reclinghem, à Fressin, à Guînes entre autres apportent des « informations inédites sur l'évolution de nos bourgs, de nos villages jusqu'à nos jours, confirme le médiéviste Jean-Michel Willot. Pour la population c'est intéressant. »

Indéniablement la communication des résultats des fouilles doit se développer pour un grand public de plus en plus attiré par l'archéologie. Il est le bienvenu à la Maison de l'Archéologie du Pas-de-Calais.



Un casque du XVI<sup>e</sup> siècle appartenant à un soldat anglais découvert au pied des fortifications de Guînes (fouille 2021).

Photo Orienne Dewitte / DA 62



# e l'Archéologie du Pas-de-Calais

## De l'ancienne BA 103...

En 2017 et 2018, les archéologues du Pas-de-Calais ont mené deux opérations de diagnostic archéologique sur 151 des 309 hectares de l'ancienne base aérienne 103 se situant sur les communes d'Épinoy, Sauchy-Lestrée, Haynecourt et Sancourt. Ces opérations d'archéologie préventive précèdent le projet E-Valley visant à la création du plus grand parc E-logistique d'Europe. Ces diagnostics ont permis de compléter les connaissances actuelles sur l'occupation archéologique à la limite des plaines de l'Artois et du Cambrésis.

Puis, en différentes phases jusqu'à aujourd'hui, quatre fouilles ont été réalisées mettant au jour des objets allant du Néolithique au IV<sup>e</sup> siècle. « *La découverte de plusieurs fosses de chasse du Mésolithique est remarquable dans les Hauts-de-France* » souligne Sophie François. En 2021, une zone de près de 2 hectares a livré des vestiges datant des Âges des Métaux (2 200 à 25 avant notre ère). Les archéologues ont découvert un bâtiment, deux greniers sur pilotis, des fours sur pierres chauffées et trois zones funéraires révélant la présence de huit tombes. Les défunts ont été incinérés et leurs ossements brûlés sont enterrés avec des offrandes. Ces tombes datent de l'Âge du Fer, III<sup>e</sup> siècle avant notre ère.

Toujours en 2021, une occupation agricole, des espaces funéraires et un bâtiment atypique datant de l'Antiquité ont été fouillés par les archéologues du Pas-de-Calais. « *Ce bâtiment du III<sup>e</sup> ou IV<sup>e</sup> siècle est unique par son mode de construction, une découverte exceptionnelle* ».

Les archéologues du Pas-de-Calais en ont terminé avec l'ancienne base aérienne 103 mais ne quittent pas vraiment ce territoire, ils effectuent un diagnostic sur le nouveau tracé du canal Seine-Nord à Oisy-le-Verger.



Le bâtiment « atypique » gallo-romain et ses parois en dalles de grès retrouvé sur l'ancienne base aérienne BA103 en cours de dégagement (septembre 2020).

Photo Jérôme Maniez / DA 62

## ... à Théroüanne

L'héritage archéologique de Théroüanne, l'antique Tervanna, la Cité des Morins, est riche et complexe; il est rare qu'un diagnostic archéologique y soit négatif. Depuis la fin du mois de février, un chantier occupe pour une durée de deux mois et demi huit archéologues de la Direction du Pas-de-Calais. Une fouille est menée sur le site du futur RPC, Regroupement pédagogique concentré, accueillant les enfants de Théroüanne et de Saint-Augustin. Le diagnostic a révélé la présence de vestiges de l'époque gallo-romaine, « *nous allons sans doute renouveler la vision de la ville gallo-romaine, bien plus vaste que prévu* ».

## Remonter le temps avec « HABATA »



L'immersion virtuelle au sein d'une famille de l'Âge du Bronze dans leur maison ronde.

Photo Ludovic Dewimille / DA 62

Depuis le 18 septembre 2021 et jusqu'au 19 juin prochain, l'exposition « HABATA » s'est installée dans la Maison de l'archéologie. Elle est réalisée par le Département du Pas-de-Calais (Direction de l'Archéologie), l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap), l'Université de Lille et le laboratoire Halma - Unité mixte de recherche 8164 (CNRS, Université de Lille, Ministère de la Culture).

« HABATA » est un voyage à travers l'habitat aux Âges des Métaux, de 2500 à 250 avant notre ère. La présentation d'objets archéologiques mis au jour dans la région et des manipulations permettent d'aborder le milieu naturel, l'architecture, la vie quotidienne et l'artisanat. Un dispositif innovant de réalité virtuelle permet de pénétrer dans une maison ronde de l'Âge du Bronze et d'y observer ses habitants dans leurs activités quotidiennes.

Le week-end festif de l'exposition « HABATA, immersion dans le quotidien de nos ancêtres » aura lieu le 19 et 20 mars avec le samedi 19, en continu de 14h à 18h, Experimentarium (des chercheurs rencontrent

le grand public) « *Construire une maison à l'Âge du Bronze: secrets et grosses ficelles!* », démonstration du travail du bois autour du projet de bâtiment expérimental mené avec les élèves du collège Adam-de-la-Halle d'Achicourt et du lycée Le Caron d'Arras; le samedi 19 toujours à 16h, conférence « *Maisons et territoires protohistoriques dans les Hauts-de-France* » avec Emmanuelle Leroy-Langelin et Yann Lorin, commissaires de l'exposition.

Poursuite de l'Experimentarium le dimanche 20 mars, en continu de 14h à 18h, « *Vivre dans la maison à l'Âge du Bronze: fabriquer des pots et du tissu* », ateliers créatifs pour petits et grands. Et durant tout le week-end, en continu de 14h à 18h, « *Un avatar de l'Âge du Bronze: démonstration de motion capture* », avec les ingénieurs Réalité Virtuelle de l'Université de Lille.

• Renseignements :

Entrée libre - 9 rue de Whitstable à Dainville Tél. 03 21 21 69 31  
archeologie@pasdecalais.fr  
archeologie.pasdecalais.fr

La Direction de l'Archéologie du Département du Pas-de-Calais rappelle que l'utilisation des détecteurs de métaux hors des cadres légaux est interdite. L'article L. 542-1 du Code du patrimoine énonce que « *nul ne peut utiliser du matériel permettant la détection d'objets métalliques, à l'effet de recherches de monuments et d'objets pouvant intéresser la préhistoire, l'histoire, l'art ou l'archéologie, sans avoir, au préalable, obtenu une autorisation administrative délivrée en fonction de la qualification du demandeur ainsi que de la nature et des modalités de la recherche* ». La détection menace l'étude et la préservation du patrimoine archéologique. L'archéologie est un métier. On ne s'improvise pas archéologue, on le devient après une longue formation. L'archéologue est un professionnel attentif à tous ses actes techniques, du terrain au laboratoire.

# 18 véhicules pour le SDIS 62

Une exceptionnelle réception de véhicules de secours et d'assistance aux sapeurs-pompiers du Pas-de-Calais s'est déroulée le 21 janvier dernier à Saint-Laurent-Blangy.

L'occasion pour le président du SDIS - Service départemental d'incendie et de secours - du Pas-de-Calais et conseiller départemental Raymond Gaquère de rappeler

qu'au Département du Pas-de-Calais - principal financeur du SDIS -, « la sécurité et le secours aux habitants sont des enjeux majeurs ». Le budget 2022 adopté par le Dé-

partement le 24 janvier le prouve : 82,1 millions d'euros pour le SDIS du Pas-de-Calais (fonctionnement et investissements), « un des plus importants de France », un budget en hausse et des projets d'envergure comme la poursuite de la reconstruction du Centre d'incendie et de secours de l'Arrageois ou le lancement des études relatives à celui du Boulonnais.

Les 18 véhicules remis le 21 janvier - fourgons pompe-tonne, ambulances, camions-citernes et grande échelle - ont déjà rejoint

leur lieu d'affectation : les centres de secours d'Auchel, Avion, Harnes, Marquise, Lumbres, Hesdin, Saint-Pol-sur-Ternoise, Boulogne-sur-Mer, Calais, Hénin-Beaumont, Arras, Étaples-sur-Mer, Berck-sur-Mer, Aire-sur-la-Lys, Bapaume, Béthune. Entouré des membres du conseil d'administration du SDIS, Raymond Gaquère a rappelé lors de la remise des clés : « pour le Département, ces 18 véhicules représentent un investissement de 2,4 millions d'euros ».



Photos Jérôme Pouille

## Le budget citoyen 2022

Alors que le palmarès 2021 du Budget citoyen du Pas-de-Calais a été présenté en novembre dernier, son édition 2022 - la cinquième - se dévoile. Première étape : le dépôt des idées et l'inscription aux comptoirs à initiatives citoyennes organisés en distanciel. En effet, pour appuyer et guider les idées des habitants du Pas-de-Calais, le Département met en place, avec ses partenaires, un ensemble d'actions et d'ateliers pratiques pour faciliter et concrétiser leurs « utopies » : les comptoirs à initiatives citoyennes. Ils ont pour ambition de faciliter la diffusion et le transfert de l'innovation sociale, de pratiques de coopération, de pratiques de l'économie sociale et solidaire, de transformation économique, environnementale et sociétale.

Des citoyens, des structures et des professionnels ayant déjà développé leur propre initiative et disposant d'expériences et de compétences en la matière guideront les porteurs dans la conception, la construction et le développement de leurs initiatives.

L'organisation des comptoirs à initiatives citoyennes se fera de manière dématérialisée afin de rester au plus près des porteurs de projets.

Les porteurs d'idées et de projets déposent leur idée et s'inscrivent sur le site [www.budgetcitoyen.pasdecals.fr](http://www.budgetcitoyen.pasdecals.fr)

### Temps de rencontre

Les nouveaux porteurs participent à un premier temps de rencontre des comptoirs à initiatives citoyennes. Ce premier temps a pour objectif de découvrir et comprendre le Budget citoyen, de rencontrer la Mission ESS ainsi que d'autres porteurs de projets inscrits dans la démarche du Budget citoyen.

### Ateliers des comptoirs

Les porteurs peuvent s'inscrire à un ou plusieurs ateliers. Le choix dépend du stade de maturation de l'initiative.

*De l'idée au projet :* pour consolider son idée et le rendre réalisable (animé par

l'AAE et la Ligue de l'enseignement). Atelier à destination des porteurs d'idées pour matérialiser votre idée en un projet, élaborer les différentes étapes de sa réalisation et travailler sur sa structuration et sa cohérence.

*Découvrir et construire son modèle économique :* pour concevoir son mode de fonctionnement en intégrant les bénévoles, les partenaires, les citoyens (animé par Pas-de-Calais Actif). Atelier à destination des porteurs de projets pour découvrir : la notion de modèle socio-économique, indispensable à tout projet ; l'ensemble des composantes d'un modèle socio-économique et les éléments sur lesquels il convient de s'interroger avant de mettre en œuvre son projet ; des outils méthodologiques permettant la construction de son modèle socio-économique.

*Déposer son dossier au Budget citoyen :* pour comprendre la manière de déposer son initiative (animé par la Mission ESS). Atelier à destination des porteurs d'initia-

tives pour repérer et extraire les pratiques d'ESS, d'innovation sociale, de coopération et de transformation dans son projet ; pour rendre lisible et retranscrire les valeurs et les pratiques ESS de ce projet.

La participation à un atelier des comptoirs à initiatives citoyennes est indispensable pour pouvoir déposer un projet au Budget citoyen

Les comptoirs à initiatives sont organisés jusqu'au 12 avril.

Le dépôt de dossier est ouvert du 7 mars au 29 avril. Cette démarche participative autour de l'Économie sociale et solidaire (ESS) culminera en septembre prochain avec le désormais traditionnel vote des habitants du département. L'an dernier, près de 12 000 d'entre eux, ont désigné les 49 projets qu'ils souhaitent voir accompagner financièrement par le conseil départemental.

• Informations : [budgetcitoyen.pasdecals.fr](http://budgetcitoyen.pasdecals.fr)

# Le plastique « c'est pas fantastique »

**Nous le constatons toutes et tous au quotidien, le plastique est désormais partout dans nos vies. Mobiliers, emballages, vêtements, revêtements divers et variés... une grande quantité de nos objets du quotidien en contiennent. Il n'est pas rare, lors d'une balade en forêt ou sur la plage, d'en découvrir, gisant sur le sol ou dans l'eau.**

Lors d'un ramassage de plage récent, en deux heures, plus de onze sacs-poubelle de débris ont été collectés représentant un faible pourcentage de ce qui était présent ce jour-là sur la plage. Bouteilles, bidons, filets de pêche, bouchons, tongs, brosses à dents mais aussi cartouches, micro billes de plastique... telle est la liste non exhaustive des milliers de déchets qui jonchaient le sol. Cette collecte révèle ô combien le plastique fait désormais partie de notre environnement avec toutes les conséquences que cela engendre.

Chez Eden 62, les agents sont directement concernés par ce fléau qui pollue les paysages, la nature, le cadre de vie, la santé. Les espaces naturels protégés ne sont pas épargnés et que de temps passé à ramasser les mégots, les emballages, etc.

90 % des animaux marins ont déjà ingéré du plastique. Au rythme où vont les choses (500 kg de plastiques déversés chaque seconde dans l'océan), en 2050 il y aura plus de plastiques dans l'océan que de poissons. Il est temps d'agir ! Tout le monde est concerné puisque 80 % des déchets plastiques présents en mer viennent... de la terre, donc de nous ! Il faut savoir que le plastique ne se biodégrade pas, il se désagrège progressivement en morceaux de plus en plus petits jusqu'à atteindre des tailles infiniment petites capables de traverser la barrière cellulaire avec des conséquences que l'on commence seulement à étudier.



Photo Kévin Vimez

Il est encore temps d'agir, c'est pourquoi Eden 62 et l'Agence de l'eau Artois Picardie ont conçu un clip de sensibilisation sur l'impact des déchets plastiques à l'attention du grand public afin de prendre conscience de ce problème et d'agir à la source. Vous pouvez le consulter sur la page Facebook d'Eden 62 ou encore sur sa chaîne YouTube.

## Comment agir ?

- Limiter l'achat de produits plastiques à usage unique (paille, vaisselle jetable...);
- Limiter l'achat de produits alimentaires emballés et suremballés (favoriser l'achat en vrac);
- Éviter de consommer de l'eau en bouteille;
- Bien trier ses déchets et ne pas les jeter dans la nature.

## Quelques chiffres

L'industrie pétrochimique du plastique prévoit une augmentation de plus de 40 % de la production d'ici 2030. Entre 8 et 12 millions de tonnes de plastiques sont déversés chaque année dans la mer.

40 % du plastique fabriqué est à usage unique. En moyenne, chaque plastique est utilisé 20 minutes et mettra 450 ans à se décomposer, ou plutôt, à se fragmenter.

Il existe désormais un continent de plastique dans l'océan, plus précisément 5 nappes de plastiques contenant entre 45 000 et 119 000 millions de tonnes de déchets.

Le premier sac plastique a été utilisé dans les années 1960, soit il y a à peine 60 ans.

Chaque semaine un humain absorbe 2 000 microplastiques soit environ 5 grammes, le poids d'une carte de crédit.

## Sorties nature avec Eden 62

**D. 13 mars :** Wimereux, 10h, rdv parking de la Pointe aux Oies, *Histoire de roches* à la Pointe aux Oies.

**Me. 16 mars :** Ardres, 14h30, rdv parking de la Maison de la nature, *Favoriser la biodiversité chez soi*; Sangatte, 9h30, rdv sur le parking au pied du sémaphore, marche nordique *Éveil printanier aux Dunes de Fort-Mahon*; Blendecques, 9h30, rdv parking de la Réserve naturelle régionale du Plateau des Landes, *Sauvetage d'amphibiens*.

**D. 20 mars :** Tardinghen, 10h, rdv parking de la Baie de Wissant, *Les métamorphoses*, spéciale enfant dès 6 ans; Saint-Martin-lez-Tatinghem, 9h45, rdv pl. Cotillon Belin, *Journées mondiales de l'eau en bateau au Marais Audomarois*.

**D. 27 mars :** Le Portel, 14h, rdv parking du musée Argos, *Les falaises du cap d'Alprech*; Avion, 10h, rdv parking route d'Avion, *Du bouleau et des bienfaits* au terril de Pinchonvalles; Oye-Plage, 10h, rdv parking de la Maison dans la dune, *Migrateurs* de la Réserve naturelle nationale du Platier d'Oye.

**Me. 30 mars :** Leforest, 14h30, rdv parking du Bois de l'Offlarde, *Le mystère de la disparition des feuilles*, spéciale enfants 6-12 ans; Dannes, 14h30, rdv parking des Dunes du Mont Saint-Frioux, *La faune aquatique*, spéciale enfants dès 6 ans.

**D. 3 avril :** Aire-sur-la-Lys, 10h, rdv parking de La Ballastière, *Secrets de bâtisseurs*; Nesles, 10h, rdv parking de la mairie, *Des petits gestes en faveur de la biodiversité* à la Glaisière de Nesles; Audinghen, 10h, rdv parking de la Maison du Site des Deux Caps, *Parcours bien-être* au Bois, d'Haringzelle, spéciale enfants dès 5 ans.

Rens./rés. [www.eden62.fr](http://www.eden62.fr) et 03 2132 1374

**62 Pas-de-Calais**  
Mon Département

**UN BUDGET UTILE,  
DES ACTIONS CONCRÈTES !**

14  
MILLIONS  
D'EUROS

**POUR L'ENVIRONNEMENT**

Préserver la biodiversité,  
valoriser les espaces naturels, améliorer le cadre de vie...

INFOS SUR [PASDECALAIS.FR](http://PASDECALAIS.FR)

## Mettre la dépendance au cœur de la campagne.

L'ouvrage du journaliste Victor Castanet sur les EHPAD a remis en lumière **la nécessité d'avoir une action d'ampleur sur le Grand âge et la dépendance, comme nous le réclamons depuis bien longtemps**. Rien ne serait pire que de vouloir faire des généralités et nous avons tous une responsabilité et un rôle à tenir, les Départements en particulier. Et puisque nous sommes en période des Présidentielles, c'est le moment de se poser les bonnes questions.

Comme le souligne France Stratégie, à horizon 2030, **la France va connaître une augmentation très importante des dépenses publiques, notamment du fait du vieillissement de la population**. Mais comment va-t-on faire face à ces besoins croissants ? Va-t-on s'appuyer sur les collectivités locales, le secteur public et le secteur associatif ou poursuivre cette place de plus en plus importante au secteur privé lucratif et à l'entreprise ? C'est un véritable choix de société.

**Il n'est pas rare d'opposer le secteur public à celui du privé, considéré comme moins cher et plus efficace**. Avec la crise sanitaire, nous avons bien vu combien l'action publique était prépondérante et efficace, à l'image de l'hôpital, les sapeurs-pompiers ou les collectivités locales pour gérer au plus proche de la population. Quant aux économies présumées elles sont un leurre dans la mesure où les établissements vivent de financements publics et ce qui ne viendrait plus de la solidarité nationale devrait immanquablement être compensé par des hausses des tarifs aggravant le pouvoir d'achat.

**De très nombreuses questions restent donc en suspens** telles que le besoin de personnels dans les établissements pour donner plus de temps à l'accompagnement, les difficultés du recrutement, la nécessaire hausse des salaires... Mais aussi le maintien à domicile, le développement de structures relais après le domicile et avant l'établissement médicalisé, l'accompagnement des aidants...

Enfin, il n'y a pas de recette magique en matière de financement si nous voulons préserver l'égalité. Une réflexion sur les prélèvements obligatoires et la restauration d'une progressivité fiscale s'impose naturellement.

Sur tous ces sujets, le Département du Pas-de-Calais est pleinement mobilisé comme le démontre notre budget 2022. **Mais il n'est plus possible de remettre sans cesse au lendemain, comme l'a fait le gouvernement, cette indispensable réforme de la dépendance**. Chaque famille est à un moment confronté à la dépendance d'un proche, le sujet doit donc être au cœur de cette campagne présidentielle.

**Laurent DUPORGE**  
Groupe Socialiste,  
Républicain et Citoyen

Retrouvez notre actualité sur Facebook : [groupesocialiste62](#)

## Pour un budget responsable et solidaire

En janvier, le Département du Pas-de-Calais présentait le Budget Primitif 2022. Près de 2 milliards d'euros, essentiellement dédiés aux solidarités. Sociales, par le financement des allocations individuelles ou le soutien à l'insertion. Territoriales, par l'investissement dans les équipements de proximité, au service de tous.

Nous défendons la vision d'une collectivité responsable. Le Département est un acteur du quotidien et n'a donc pas vocation à devenir un simple guichet, mais à créer du lien. Cet engagement appelle donc une maîtrise de nos budgets, pour que nos actions s'inscrivent dans le temps et touchent le plus grand nombre.

Nous avons donc porté des propositions pour améliorer la gestion budgétaire, d'abord par l'adoption d'un plan de maîtrise des dépenses. Pas une réduction de principe, mais pour une plus grande efficacité : que chaque euro dépensé par le Département profite au service public.

Sur le sujet de l'investissement, nous réclamons une politique plus lisible. Pour soutenir les territoires et les projets portés par les communes, les investissements doivent être priorités et nous devons être en capacité de les financer.

Enfin, nous demandons l'ouverture de débats spécifiques sur le financement par l'Etat du RSA et la prise en charge des Mineurs Non Accompagnés. L'action sociale étant au cœur du budget, ces sujets ne peuvent être cantonnés au huis clos des réunions d'élus.

En responsabilité, vos élus ont donc porté ces sujets d'importance et voté favorablement le Budget Primitif. Notre groupe reste dans une approche constructive et non d'obstruction, pour porter toutes les voix du Pas-de-Calais.

**Alexandre MALFAIT**  
Président du groupe Union  
pour le Pas-de-Calais

## Budget 2022 : des choix parfois hasardeux

Ce 24 janvier, nous n'avons pas voté en faveur du budget primitif présenté par la majorité. En cause notamment, la hausse des coûts de fonctionnement, alors que des économies étaient possibles : communication, fraude sociale, action internationale... Les établissements et services médico-sociaux, eux, doivent limiter à 0 % l'évolution de leurs dépenses : un exemple qui démontre un étrange sens des priorités...

**François VIAL**  
Président du groupe  
Rassemblement national

## Se loger dignement !

La Fondation Abbé Pierre le dit dans son dernier rapport : de nombreux ménages sont à bout de souffle.

Des propriétaires louent sans remords des logements insalubres, de véritables passoires thermiques ! Le Département lutte contre ce phénomène avec les communes, les agglos. Ainsi les *permis de louer*, les *permis de diviser* deviennent de plus en plus obligatoires.

L'objectif est de protéger les familles des *marchands de sommeil* qui profitent de la misère au détriment du bien-être des familles, des enfants...

Améliorer les conditions de logement des habitants dans le privé ou dans le public reste une priorité de notre mandat.

**Jean-Marc TELLIER**  
Président du groupe  
Communiste et Républicain

### Respect du pluralisme démocratique, du droit et des personnes

Les textes sont signés de leur(s) auteur(s), placés sous leur seule responsabilité éditoriale. Les auteurs s'engagent à respecter les législations en vigueur sur la liberté d'expression, le droit au respect des personnes et le droit à l'image, contenues notamment dans les Lois du 29 juillet 1881, du 1<sup>er</sup> août 2000 modifiant la Loi du 30 septembre 1986 relative à la liberté de communication, celle du 21 juin 2004 pour la confiance en l'économie numérique, le Code Civil et le Code Pénal.

**BOISLEUX-AU-MONT** • « *Qu'est-ce qu'il fait avec ses mobylettes?* » Laurent Facon se doute bien que ses voisins, les habitants du village se posent régulièrement la question. Il faut dire qu'ils ne le voient jamais avec le même deux-roues. Ils leur arrivent aussi de le croiser à la tête d'une bande de jeunes... quadras et quinquas, fiers comme Artaban au guidon de leurs Peugeot 103, 102 et autres Motobécane. Laurent Facon, 49 ans, est le leader des Mobeux d'in Haut, association de bienfaiteurs de la bécane.

## Laurent Facon Mob'ilisé!

Par Christian Defrance

Une virée dans les années 1970 et 1980 quand la « mob » - la Mobylette de Motobécane inventée en 1949 ou la 103 de Peugeot née en novembre 1971 - faisait rêver tous les ados et exaspérait tous les « vieux » quand elle pétaradait à toute heure du jour.. et de la nuit. Le succès des cyclomoteurs avec une cylindrée inférieure à 50 centimètres cubes était aussi dû au fait de pouvoir les chevaucher à partir de 14 ans... C'est d'ailleurs à cet âge que Laurent Facon, originaire d'Aire-sur-la-Lys, fils d'ouvrier (la mob était aussi le véhicule privilégié de l'ouvrier soit dit en passant), eut sa première bécane, une Peugeot 102 retapée. Puis il eut une 103, plus puissante, moteur à deux temps bridé à 45 km/h « *mais en trafiquant le carburateur, le pot d'échappement, on pouvait monter à 80* » raconte Laurent. Une 103 pour épater les copains (et les filles) en la pilotant « *avec des menottes* » : les deux poignées en parallèle ou en mode motard : guidon largement ouvert. Puis la



Photos Jérôme Pouille

jeunesse fout le camp, et avec son CAP de mécanique agricole, son bac pro mécanique auto, Laurent est parti au boulot, passant de la 103 à l'Opel. Il a bossé quelques années dans le Sud, à Grasse, avant « *un retour dans le 62* » en 1998, au garage Méral puis à partir de 2008 chez MAN Truck & Bus à Saint-Laurent-Blangy où il a gravi tous les échelons : mécano, chef d'atelier et responsable de site depuis 2018.

### La vraie passion

Il y a quatre ou cinq ans, Laurent Facon n'a pas connu une crise de la quarantaine mais une forte envie de « *se refaire une mob* » ! Sur Le Bon Coin il a trouvé une 103 « *dans son jus* » et l'excellent mécano lui a redonné de la dignité. Après la première mob, la nostalgie a tout emporté sur son passage, Laurent est entré en contact avec d'autres passionnés du coin, un groupe Facebook a été créé *Les Mobeux d'in*

*Haut*, 2000 membres avec une majorité de Chtis. Et surtout, notre Mobeux s'est mis à collectionner les cyclomoteurs. Il en possède une quinzaine, « *des Peugeot surtout, 102, 103, XP 50; deux Motobécane de 1951, une MBK Magnum Racing, un 103 Land vert kaki, un Peugeot GL 10 mini-mob hyper-casse-gueule...* » Durant le premier confinement, Laurent s'est tapé douze heures de route - un aller-retour à Aubusson dans la Creuse - pour acheter une 103 Country, une sorte de gros BMX équipé d'un moteur de 103 sous le tube de selle, très rare. « *C'est la passion* » sourit Laurent qui ne se contente pas de collectionner. Il répare, il entretient (trouvant toutes les pièces chez Delbecque à Théroutte, une institution pour les Mobeux) et surtout il roule. Tous les jours, il sort une de ses mobs « *même la toute chromée bien difficile à nettoyer* ». Il roule, seul ou avec les potes de l'association Les Mobeux d'in Haut née en août 2021. Chaque année, en décembre, les Mobeux se déguisent en Père Noël et sillonnent l'Arrageois; ils effectuent des sorties à la mer, à Paris. « *Avec une voiture-balai et bonne réserve de mélange deux-temps, 3 % d'huile pour un litre d'essence* » précise Laurent. « *Ah l'odeur particulière du deux-temps! Et ça fume. Pol-*

*lant certes mais c'est aussi notre patrimoine industriel. Dès qu'on accélère c'est mélodique.* » Laurent et ses Mobeux participent à de grands rassemblements de cyclomoteurs, en Belgique lors de la Red Bull All The Way (le 14 mai prochain à Audemarde) ou dans les Alpes suisses « *j'ai gravi trois cols à 2500 mètres avec le GL 10* ».

### Autos, motos et mobs

Le dimanche 20 mars, l'association Les Mobeux d'in Haut effectuera sa première sortie officielle à l'exposition d'automobiles et motos anciennes et bourse d'échanges organisées par le Club Ravera/6A au parc des expositions de Saint-Laurent-Blangy. Gilles Wavelet le vice-président de Ravera a été impressionné par la « *mob-collection* » de Laurent Facon lequel songe à mettre sur pied en 2023 « *une grande balade* » dans l'Arrageois avec l'espoir de « *mob'iliser* » tous les amoureux de la 103, de la « *Bleue* » (produite à 15 millions d'exemplaires!) et des pétarades.

• **Contact :**  
Facebook : Les Mobeux d'in Haut (groupe privé)  
Club Ravera 6/A :  
Tél. 0768480136  
www.ravera-6a.fr



# Calendrier des événements sportifs 2022

par A. Top

L'année sportive 2022 a démarré très fort dans le département du Pas-de-Calais avec successivement, les championnats de France de cyclo-cross à Liévin les 8 et 9 janvier, suivis quelques semaines plus tard par le Meeting d'athlétisme des Hauts-de-France – Pas-de-Calais, toujours à Liévin, le 17 février. Simple mise en bouche ! Voici une liste non exhaustive\* des principaux événements sportifs qui émailleront cette année 2022.

## S. 12 mars

**Triathlon.** Liévin, 18h, Aréna stade couvert, Liévin triathlon indoor festival, coupe d'Europe de triathlon. Entrée adulte 10 €, enfant 6 €. Placement libre dans le stade couvert.

## J. 17 au S. 19 mars

**Automobile.** Le Touquet, 62<sup>e</sup> rallye du Touquet – Pas-de-Calais, championnat de France des rallyes asphaltés. Circuit d'essai à Clenleu jeudi 17 mars (circuit 5 km); première spéciale entre Frencq et Widehem, vendredi 18 mars à partir de 11h; spéciale n° 7, samedi 19 mars entre Roussent et Buire-le-Sec à partir de 7h. 16 spéciales au total.

## V. 1 au D. 3. avril

**Cyclisme.** Boucle de l'Artois, 31<sup>e</sup> édition (lire en page 23). Coupe de France des clubs (National 1).

## S. 2 et D. 3 avril

**Raid.** Le Touquet, Touquet Raid – Pas-de-Calais, 20<sup>e</sup> édition, raid ado et raid famille (uniquement le samedi 2 avril, départ à 10h de la plage du Touquet), raid adulte: départ à 15h le samedi, à 9h le dimanche de la plage du Touquet. Les épreuves se tiennent par équipes de deux concurrents. Épreuves de VTT, course à pied, canoë, course d'orientation ou encore roller. Village d'accueil à l'hippodrome du Touquet. Rens. et inscriptions: touquetraid.com; 30 € par équipe pour les raids ado et famille; 65 € par concurrent pour le raid adulte.

## S. 9 avril

**Athlétisme hors stade.** Boulogne-sur-Mer, berges de la Liane, championnats de France du 10 km sur route et course open. Départ boulevard Chanzy. Course open ouverte à tous à 15h; championnats de France cadets, juniors, master hommes et championnat de France entreprises à 17h; championnats de France dames (toutes catégories + championnat de France entreprises) à 18 h 30; championnats de France espoirs, seniors et masters 0 messieurs et championnat de France entreprise à 20h. Rens. <http://www.10km-de-boulogne-sur-mer.com/>

## S. 9 et D. 10 avril

**Kayak-polo.** Saint-Omer, tournoi international du Pas-de-Calais, organisé par le comité départemental 62 de canoë-kayak, bassins du Brockus. Informations : <http://bit.do/tip2022>

## M. 20 au S. 23 avril

**Golf.** Le Touquet – Hardelet – Wimereux – Fort-Mahon (80), Pro Am international Côte d'Opale, le plus ancien tournoi du genre en France. Rens. et inscriptions : [www.proamcotedopale.com](http://www.proamcotedopale.com)

## V. 22 au D. 24 avril

**Golf.** Lumbres, Pas-de-Calais Paragolf Open Edga au Golf club de Saint-Omer.

## M. 3 au D. 8 mai

**Cyclisme.** 4 Jours de Dunkerque, étape 2: Béthune – Maubeuge mercredi 4 mai; étape 3: Péronne – Mont-Saint-Éloi, jeudi 5 mai; étape 4: Mazingarbe – Aire-sur-la-Lys, vendredi 6 mai; étape 6: Ardres – Dunkerque, dimanche 8 mai.

## J. 5 au D. 8 mai

**Équitation.** Le Touquet, Jumping international du Touquet – Pas-de-Calais, CSI\*\*\*, parc équestre, entrée libre.

## J. 12 au D. 15 mai

**Équitation.** Hardelot, jumping international d'Hardelot, CSI\*\*, internationaux du Pas-de-Calais.

## S. 21 mai

**Trail.** Oignies, Trail des Pyramides noires 2022, parcours de 22 km (départ de Oignies à 9h), 35 (départ de Noyelles-sous-Lens à 9h), 55 (départ du stade couvert à Liévin à 7h), 110 (départ de Gosnay à minuit) et 160 km (attention, départ de Gosnay vendredi 20 mai à 22h). Toutes les arrivées se déroulent au village d'accueil à Oignies. Rens. et inscriptions [www.traildespyramidesnoires.com](http://www.traildespyramidesnoires.com)

## V. 27 au D. 29 mai

**Gymnastique.** Calais, salle Calypso, championnat de France élite et championnat de France par équipes et ensembles. Rens. 03 21 97 55 52 ou [calaisgrs@hotmail.com](mailto:calaisgrs@hotmail.com)

## S. 11 et D 12 juin

**Raid.** Le Touquet, Touquet raid amazones, raid multisports réservé aux dames. Canoë, course à pied, VTT et épreuves sportives. Départ à 14h. À partir de 105 €. Rens. et inscriptions au 06 24 14 32 56 ou [contact@touquetraid.com](mailto:contact@touquetraid.com)

## V. 17 au D.19 juin

**Gymnastique.** Liévin, Aréna Stade couvert, championnats de France de gymnastique artistique individuels, dames et messieurs.



Photos Sébastien Jarry

## Me. 29 juin au S. 2 juillet

**Golf.** Lumbres, Open de golf des Hauts-de-France – Pas-de-Calais, compétition dames et messieurs comptant pour les circuits européens, Golf club de Saint-Omer.

## M. 5 juillet

**Cyclisme.** Calais, arrivée de la 4<sup>e</sup> étape du Tour de France 2022 (Dunkerque – Calais).

## M. 16 au D. 21 août

**Kayak-polo.** Saint-Omer, championnats du monde, bassins du Brockus. Plus de 20 nations en compétition pour la plus grande compétition internationale.

## D. 21 au S. 27 août

**Hockey-sur-gazon.** Calais, tournoi de qualification pour la Coupe d'Europe 2023 avec la participation de l'équipe de France, l'Irlande, l'Ukraine, la Turquie, la Lituanie et la Slovaquie, stade du Souvenir.

## S. 10 septembre

**Cyclisme.** 1<sup>ère</sup> édition féminine de *À Travers les Hauts de France*, 120 km sur les routes du départements du Nord, du Pas-de-Calais et de la Somme, entre la nouvelle Base Logistique E-Valley (ancienne base aérienne 103) et Roisel, avec un circuit final vallonné.

## S. 10 et D. 11 septembre

**Trail.** Wimereux, 15<sup>e</sup> édition du Trail national Côte d'Opale en Pas-

de-Calais, épreuve du Trail tour national FFA. Parcours de 7, 14, 18 et 24 km le samedi, de 12, 27, 42 et 62 km le dimanche.

Challenge 86 km (24 + 62) samedi et dimanche. Selon les distances, les départs sont donnés à Ambleteuse, Audinghen, ou Escalles (plage du Cap Blanc-Nez. Départs de randonnée (non chronométrée) de 7 et 14 km le samedi, 12 km le dimanche (en même temps que les courses de même distance). Toutes les arrivées auront lieu à Wimereux. Rens. [www.trailcotedopale.com](http://www.trailcotedopale.com)

## D. 18 septembre

**Cyclisme.** Isbergues, grand-prix international d'Isbergues – Pas-de-Calais, épreuves masculine et féminine.

## S. 5 novembre

**Run and bike.** Le Touquet, 25<sup>e</sup> édition du Touquet bike and run. Limité à 250 équipes. Départ à 15 h 30. Épreuves adultes, ados et familles. Rens. [www.touquetbikeandrun.com](http://www.touquetbikeandrun.com)

**Athlétisme.** Hors-stade. Saint-Omer, championnats de France de semi-marathon et course Open.

\*à l'heure où nous écrivons ces lignes, certaines épreuves ne sont pas encore programmées comme le beach cross et l'open VTT Côte d'Opale à Berck-sur-Mer qui se tiennent traditionnellement en octobre et novembre.



# La troisième fois sera la bonne

Par Christian Defrance

**CYCLISME • Il n'a pas encore bouclé la Boucle! Succédant à Alain Petit à la présidence du Sprint-club de l'Artois à la fin de l'année 2019, Julien Brianchon n'a toujours pas donné le départ de la Boucle de l'Artois organisée par le Sprint-club. L'édition 2020 a été annulée pour cause de Covid, et en 2021 les organisateurs se trouvant « sans directives claires » ont préféré jeter l'éponge.**

« C'est donc une 31<sup>e</sup> Boucle de l'Artois session 3 que nous avons mise sur pied » sourit Julien Brianchon. La pandémie semble s'éloigner, le sport retrouve complètement droit de cité, alors le président est confiant. « Et je dois marquer le coup, dit-il, ce sera enfin ma première Boucle », en tant que président bien sûr car Julien est de la partie dans cette affaire depuis le début : « la première Boucle j'avais 11 ans, j'y étais aux côtés de mon père et d'Alain Petit ». L'épreuve est devenue à ses yeux un rendez-vous annuel important. Alors pour cette 31<sup>e</sup> édition, il a fallu « remotiver les troupes », d'autant que la Fédération française de cyclisme a proposé au Sprint-club de l'Artois d'accueillir une manche de la Coupe de France N1, l'élite du cyclisme amateur. Du 1<sup>er</sup> au 3 avril, la Boucle de l'Artois sera la troisième des cinq manches de cette Coupe de France, ouverte aux 27 clubs de National 1. « 27 équipes (de six coureurs) c'est beaucoup, il faut loger tout le monde, c'est un vrai challenge » assure en premier lieu Julien Brianchon. Il a donc fallu remotiver les troupes mais aussi les partenaires, notamment les communes et communautés de communes indispensables pour « boucler » le budget de la Boucle.

Le contre-la-montre du vendredi 1<sup>er</sup> avril se déroulera chez un « partenaire historique », la commune de Marœuil. Un circuit de 18,6 kilomètres a été tracé pour les spécialistes du chrono. Le samedi 2 avril, avec le soutien du parc départemental d'Olhain et de la communauté de communes du Sud Artois, le peloton disputera une demi-étape matinale de 85 kilomètres entre Olhain et Foncquevillers (une première participation). L'après-midi, avec Campagnes

de l'Artois et 7 Vallées, les coureurs partiront de Sus-Saint-Léger pour arriver à Hesdin au bout de 80 kilomètres. « Une demi-étape casse-pattes, prédit Julien Brianchon, avec des côtes et deux tours autour d'Hesdin. »

Le dimanche 3 avril, avec 180 kilomètres entre Houdain et Auxi-le-Château « et 2000 mètres de dénivelé », la course révélera les hommes forts. Julien Brianchon promet « un spectacle d'une heure à l'occasion des cinq boucles finales autour d'Auxi et de ses monts. »

La National 1 est un réservoir de coureurs talentueux, souvent très jeunes, que l'on retrouve rapidement dans les équipes professionnelles. Il y a aussi quelques anciens qui ont justement goûté au professionnalisme et ont gardé de beaux restes. La présentation des coureurs aura lieu le jeudi 31 mars à 17h30 au pied du beffroi d'Arras.

Julien Brianchon ne manque pas d'évoquer le parrain de cette 31<sup>e</sup> Boucle de l'Artois, « un parrain qui sera... dans le peloton ». Il s'agit de Kévin Le Cunff, 34 ans, professionnel entre 2017 et 2019 et médaillé d'or aux Jeux paralympiques sur route le 3 septembre 2021 à Tokyo. En effet, né avec deux pieds bots, il s'est tourné en 2020 vers le handisport pour courir en paracyclisme. Il participera à la 31<sup>e</sup> Boucle de l'Artois au sein de l'équipe Dunkerque Grand Littoral.

Julien Brianchon est confiant, il devrait enfin pouvoir « présider » la remise du bouquet au vainqueur de la 31<sup>e</sup> Boucle de l'Artois sous le regard bienveillant d'Alain Petit, père de l'épreuve.

[boucledelartois.fr](http://boucledelartois.fr)



Photo-souvenir de la Boucle de l'Artois en 2006 quand les coureurs russes dominaient l'épreuve. Mais les pavés d'Auxi-le-Château sont à nouveau au menu de l'édition 2022.

Photos D.R.



Kévin Le Cunff, médaillé d'or aux Jeux paralympiques.

62 **Pas-de-Calais**  
*Mon Département*

## UN BUDGET UTILE, DES ACTIONS CONCRÈTES !

106  
MILLIONS  
D'EUROS

## POUR LES COLLÈGES

Entretien et construction,  
numérique, restauration scolaire...

INFOS SUR PASDECALAIS.FR

**LENS • Vous allez être surpris, épatés, conquis. Que vous soyez néophyte ou incondicional, le festival *La Beauté du Geste* va vous faire aimer la danse contemporaine, le cirque et les danses urbaines du 22 au 27 mars sur le territoire du Bassin minier.**

## Danse et pétillance *La Beauté du Geste*

Par Marie-Pierre Griffon

Du Métaphone d'Oignies au Louvre-Lens; de la Fabrique théâtrale de Culture commune à l'Escapade d'Hénin-Beaumont, dans moult salles de spectacle ou écoles du Bassin minier, le festival propose une programmation particulièrement riche, exigeante mais résolument accessible. D'année en année, de plus en plus de partenaires et lieux de spectacle rejoignent l'événement. Et si le territoire devenait synonyme de beauté du geste? Et si la danse contemporaine était bientôt liée au Bassin minier? Il y a de la pétillance dans l'air.

### Brio et génie

Ils sont au croisement des arts du mouvement, chacun avec un langage corporel originel. Chorégraphes, danseurs de renommée internationale, nouveaux talents, circassiens, amateurs... tous sont invités à offrir génie, leur humour, leurs rêves et leur tendresse. Sont attendus Anne N'Guyen qui sublime la danse hip-hop; le déjanté Mehdi Kerkouche; l'exceptionnel circassien Jonathan Guichard que les spectateurs de Culture commune apprécient particulièrement; Cyril Viallon le chouchou des amateurs de bal ou de visites dansées au Louvre-Lens; Chibani; la Cie les Sapharides... Au programme, c'est promis: des surprises et des éblouissements.

**Présentation du festival le jeudi 10 mars à 18h30 à la Fabrique Théâtrale de Culture Commune, Loos-en-Gohelle.**

Tarif unique à 5 € par place, rens. auprès des différents lieux partenaires

*Mis en place par Culture Commune - Scène nationale du Bassin minier, Louvre-Lens, Maison de l'Art et de la Communication de Sallaumines, L'Escapade, Le 9-9bis, le Département du Pas-de-Calais dans le cadre de sa saison culturelle départementale, Le Colisée - Théâtre Municipal de Lens, avec Le Gymnase CDCN et L'échangeur - CDCN dans le cadre du festival Kidanse.*



Photo Niya Widor

### Programme:

- Anne N'Guyen, du 22 au 25 mars en établissement scolaire avec L'Escapade et Culture Commune ;
- *Tu me suis?* Collectif Quatrième souffle, mercredi 23 mars - 15h au 9-9bis / Le Métaphone à Oignies ;
- *Poder Ser*, Leïla K, Chibani - Aziz El Youssoufi, jeudi 24 mars - 19h à la Maison de l'Art et de la Communication de Sallaumines ;
- *À mon bel amour*, Anne Nguyen / Cie Par Terre, vendredi 25 mars - 20h au Colisée de Lens en partenariat avec Culture Commune ;
- *Battle de danse* organisé en complicité avec la Cie Niya, samedi 26 mars - 14h30 au 9-9bis / Le Métaphone à Oignies ;
- Conférence *Les spectateurs anonymes*, samedi 26 mars - 17h à La Scène du Louvre-Lens ;
- *o8o*, Jonathan Guichard / Cie HMG, samedi 26 mars - 19h à La Scène du Louvre-Lens en partenariat avec Culture Commune et Le Gymnase CDCN ;
- *Ce qui s'appelle encore Peau*, Cie Jeanne Simone, samedi 26 mars - 21h à Fabrique Théâtrale de Culture Commune - Loos-en-Gohelle ;
- *Visite dansée*, Cyril Viallon, samedi 26 et dimanche 27 mars 14h et 16h à la Galerie du temps du Louvre-Lens ;
- *Le Chemin*, Mehdi Kerkouche, dimanche 27 mars - 15h et 16h30, Louvre-Lens. Gratuit ;
- *La ligne pointillée*, Cie Orienté Bancal, dimanche 27 mars - 16h, au 9-9 bis d'Oignies ;
- *Pucie*, Mel Favre et Julie Botet / Cie Les Sapharides, dimanche 27 mars - 17h, L'Escapade d'Hénin-Beaumont.

Photo Yann Bohac



## Bernard Vié, *Présences baroques*

Par M.-P. G.



Photos Bernard Vié

**ARRAS • Le bel Hôtel de Guînes du XVIII<sup>e</sup> siècle accueille du 17 au 27 mars les œuvres de Bernard Vié. Dans les salons : petits bronzes et peinture. Dans la cour : quatre terres cuites de 2 m de haut et une sculpture en acier et bronze de 3,70 m. La salle de l'Écurie est réservée à la pédagogie. L'artiste y recevra les classes et les curieux de sculpture. Il expliquera le processus de fonte et confrontera ses petits formats avec les productions de deux associations d'enseignement artistique : Ap'Art et ÉlémentTerre.**

L'homme était architecte. Il a gardé de ses 12 années de pratique la maîtrise de l'espace collectif, la rigueur des lignes et de la construction. Autant de techniques domptées qui lui permettent d'être libre pour exprimer sa propre poésie. « *L'exposition se promène le long de 25 années de travail, entre une minorité de sculptures figuratives et d'autres plus oniriques. Beaucoup sont à la frontière de la figuration et de l'abstraction* » commente l'artiste. Nombre de ses œuvres sont fragmentées et révèlent des manques. Les détails de certaines sont séparés de leur ensemble. Il ne reste parfois que des éléments pour ôter l'ambiguïté et deviner là, un jour de flûte, là un cheval. C'est adroit, puissant, ingénieux.



◦ Informations :  
Visites commentées ou rencontres : [fvie@orange.fr](mailto:fvie@orange.fr)  
Tél. 06 70 82 19 52  
Entrée gratuite.



## Solo sensible de Stéphanie Constantin : *Il faut venir me chercher*

Par Marie-Pierre Griffon

**Stéphanie Constantin pose à nouveau sur scène la petite Euzée. Tendre, rebelle, fantasque, la clownesse sensible aux cheveux bleus fait l'expérience de la solitude.**

Le petit monde des amoureux du clown applaudit. Il se prépare à accueillir Stéphanie Constantin dans son nouveau solo. Toujours sublime et émouvante, la comédienne clowne (aussi metteuse en scène et autrice) a une biographie longue comme ça. Les spectateurs du Pas-de-Calais se souviennent notamment d'avoir été bouleversés du drôle et poignant solo *El Niño* produit par la Comédie de Béthune. Ils se rappellent avoir

frémi devant son cabaret-cirque forain *L'Œil de la bête* à Hénin-Beaumont, Bruay ou à Cirqu'en Cavale. D'autres se sont laissés bercer par son talent d'intervenante quand elle encadrait des stagiaires de L'Envol, de Culture Commune ou de l'Université d'Artois... Aujourd'hui, au sein de sa Cie des Vagabondes elle rehausse sa perruque bleue et monte *Il faut venir me chercher*. On ira, c'est promis.

### Éclats de rire et éclats de colère

Euzée est fragile, Euzée est toute seule sur une île au milieu de nulle part. « *On ne sait pas si elle est partie d'elle-même ou si elle a été rejetée* », avance Stéphanie Constantin. Il faut dire qu'elle n'a pas de filtre la petite ! Elle est « *trop bruyante, inadaptée, trop à vif, sans code ni convenance* »... Euzée ressemble un peu à l'artiste de l'art brut Séraphine\*, elle n'entre pas dans des cases. Ainsi, loin des hommes, « *elle vit une vie sauvage et s'invente un monde peuplé d'histoires mythologiques et de compagnies imaginaires* ».

Dans *El Niño*, Euzée était tendre, malicieuse mais surtout imprévisible. Dans ce dernier solo, « *elle est encore plus déglinguée* ». Elle est animale et charnelle. « *On a eu envie de travailler sur la nudité, la terre et l'eau* » confie Stéphanie. C'est une petite Mimi Cracra qui patauge comme les enfants. « Enfants » le mot est lâché... Ne dit-on pas que le clown réveille l'enfant qui est en lui ? Peut-être le monstre... Ceci dit, « *Il n'est pas facile de se reconnecter à l'enfance, reconnaît la comédienne. Ce n'est jamais acquis* ». Si Euzée se roule sur la terre et dans la terre, elle vole aussi. Dans chacun des spec-



Photo Amélie Roman

tacles, elle prend de la hauteur. On l'a vue sur un escabeau, une balançoire, elle voltige aujourd'hui sur un trapèze. Elle est perchée. Dans tous les sens du terme. Et du haut de son perchoir, seule, elle en appelle au divin, elle contemple le monde. Elle regarde les autres dont certes elle a besoin mais « *à un moment elle a envie de les envoyer promener* », rit Stéphanie. L'amour se dispute à la haine et le clown s'amuse. Euzée est brusque, brut de décoffrage, souvent en colère « *mais elle trouve toujours un endroit d'attendrissement et de douceur...* » L'eau dans une baignoire ou la musique de Laura Cahen « *comme un endroit de sensualité, de lumière...* ».

### Le prix de la solitude

Stéphanie et sa co-autrice Amélie Roman se sont nourries des textes de Kant, de Levinas et de Sartre sur le lien à l'autre. Elles se sont passionnées pour le travail d'Anouck Grinberg sur l'enfermement, le rejet et la folie. Elles ont exploré les mythes, les contes et les histoires dans lesquelles les femmes sont contraintes à l'exil : Médée, Circé, Ariane, la figure de la sorcière...

Faut-il payer le prix de la solitude pour être en accord avec sa vérité et son intégrité ? Faut-il abandonner le monde, même s'il est individualiste et qu'il manque d'empathie ? Stéphanie sourit : « *Euzée est seule mais elle a des choses à dire !* »

\* Séraphine Louis était une artiste autodidacte du début XX<sup>e</sup> siècle. Décalée artistiquement, socialement, elle entendait des voix. Le réalisateur Martin Provost s'est saisi de ce beau personnage pour réaliser un film éponyme avec Yolande Moreau.

### • Informations :

<https://www.ciedesvagabondes.fr>  
Répétitions du 16 au 20 mai à l'Escapade à Hénin-Beaumont et du 11 au 15 avril au centre culturel à Avion.

Stéphanie Constantin donne un stage clown de 2 jours les 26 et 27 mars à L'Escapade d'Hénin-Beaumont.

Renseignements & inscriptions :  
Tél. 03 21 20 06 48 ou par mail :  
[accueil@escapadetheatre.fr](mailto:accueil@escapadetheatre.fr)  
Réponse avant le 18 mars.

Tarif : 80 €. Ce stage est ouvert à tout le monde, à partir de 17 ans.



Photo Yann Millot

## La musique des Bonnettes

**SAILLY-EN-OSTREVENT** • Le tumulus des Sept Bonnettes fait partie de cette grande famille pétrifiée.

Immuable, taiseux et fidèle au rendez-vous, il raconterait, si on pouvait les entendre, de formidables histoires, des secrets oubliés et, pourquoi pas, de vénérables chansons issues des âges profonds. La Compagnie du Tambour Sorcier propose le dimanche 20 mars à 17h d'imaginer cette musique, faite de bois, de pierres, d'os et de coquillages telle qu'elle aurait pu être à l'époque où ces pierres ont été dressées. Ces musiques

seront entremêlées de contes et d'histoires du temps où la nature et l'homme n'étaient pas fâchés et où le chaman connaissait le langage des oiseaux et des pierres. En cas d'intempérie le spectacle se fera à la salle des fêtes de Villers-lès-Cagnicourt.

### • Informations :

Site des Bonnettes, tarif 3€ / 5€



Photo Yannick Cadart



AGENCE RÉGIONALE  
DU LIVRE & DE LA LECTURE  
HAUTS-DE-FRANCE

## Lire et relire avec Eulalie

la revue de AR2L Hauts-de-France. Agence régionale du livre et de la lecture.



### Lire...

**Le ventre des hommes**  
Samira El Ayachi

On est au cœur du Bassin minier, dans le ventre d'une terre qui a fourni à la France le carburant de son développement, où des milliers de vies ont été façonnées par l'exploitation du charbon. Ce sont les dernières années de son extraction qui sont au cœur de ce roman. Et c'est Hannah, fille d'un mineur marocain devenu l'un des leaders de la lutte pour leurs droits, qui nous raconte son parcours, ses découvertes, ses combats. Petite fille dans les corons, jeune femme qui découvre sa féminité, sa solitude aussi, et puis les études, les livres qui permettent de mettre à l'écart le monde et ses impostures : « *Le seul lieu qui me tient à l'aise avec le mensonge, c'est la lecture. Ici on ment ; c'est le but même de l'expérience, qu'on nous ment tellement.* » Mais c'est aussi là qu'on peut comprendre ce qui nous échappe, comme l'histoire enfouie, mystérieuse de ce père émigré depuis le sud marocain, ses espoirs, sa fierté, sa pudeur extrême que cachent les coups de gueule. Le ventre des hommes, c'est à la fois le roman d'une époque, celui d'une génération, le roman du pays noir, le roman d'une famille et d'une gamine entre deux mondes qui continue toujours à entendre les mots que lui ressassent sa mère en retournant ses pains chauds : « *Ça va aller, ça va aller.* »

**Robert Louis**

Éditions de l'Aube – ISBN 978-2-8159-4474-8 – 22 €



### Relire...

**Messe pour la ville d'Arras**  
Andrzej Szczypiorski

En 1461, la ville d'Arras frappée, depuis trois ans par la peste et la famine qui ont décimé le cinquième de sa population, voit s'ouvrir un grand procès en sorcellerie resté dans les annales sous le nom de vauderie d'Arras. Ce procès qui va attirer dans la ville des milliers de curieux concerne de prétendues sorcières ainsi que des juifs. Ils seront horriblement torturés et douze d'entre eux exécutés. Bientôt, c'est près du tiers de la ville d'Arras qui est accusé et les autorités décident d'arrêter le procès. Les victimes comme la ville seront même réhabilitées en 1491. Un écrivain polonais qui fut aussi résistant, journaliste, militant de Solidarność, homme politique, s'est saisi de cette affaire en 1971 pour montrer comment la naïveté d'un peuple et ses faiblesses peuvent, face aux menées d'un pouvoir pervers, conduire tout droit au désastre absolu. Le livre connut un grand succès malgré la censure qui avait évidemment saisi le parallèle avec la situation d'alors en Pologne. C'est par la voix de Jean, un Arrageois témoin de ces événements, que Szczypiorski relate la montée vers la sauvagerie la plus absolue au nom de la pureté. « *Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Amen.* », comme commence chacun de ses paragraphes.

**R. L.**

Les Éditions Noir sur Blanc – ISBN 978-2-88250-684-9 – 18 €

## Et aussi...

### Roman jeunesse

**Violette Hurlevent et les fantômes du Jardin**  
Paul Martin et Jean-Baptiste Bourgois

Le temps est venu pour Violette Hurlevent de retourner dans le Jardin Sauvage. De nombreuses années se sont écoulées depuis sa dernière visite, et elle est aujourd'hui une femme âgée. Mais il suffit qu'elle pose un pied dans ce Jardin fantastique pour qu'elle redevienne l'enfant intrépide et volontaire qu'elle était autrefois. Violette va avoir besoin de toute son énergie pour faire face à la Fée Roce, l'inquiétant Baron, et surtout les disparitions brutales de pans entiers de cet univers, comme engloutis par le néant...

Sarbacane

ISBN 978-2-37731-717-2 – 19,90 €

### Polar

**Le Mystère du Louvre-Lens**  
Dominique Catteau

Des graffitis sur des tableaux exposés au Louvre-Lens, deux morts suspects... Le commissaire local est chargé de l'enquête. Mais, englué dans ses certitudes, il se voit imposer l'aide éclairée d'un grand criminologue parisien. Choc de cultures et rivalité arrogante produisent des situations burlesques. Derrière ce comique, le lecteur est amené à porter un regard différent en s'interrogeant sur la place de l'art, le rôle des médias, l'implication de la police et de la justice, l'aveuglement des gouvernances...

Éditions Nord Avril

ISBN 978-2-36790-133-6 – 15 €

### Jeunesse

**La petite pousse**  
Henri Lemahieu

Découvrez l'aventure de 4 légumes qui découvrent un matin une nouvelle pousse dans leur jardin. Au fil des saisons, ils vont la choyer, et se questionner sur son origine... jusqu'à la surprise finale ! Un album qui traite avec humour de la saisonnalité des légumes et de l'écologie. Et qui montre simplement l'importance de respecter les insectes et l'environnement. Henri Lemahieu est un auteur de BD lillois à l'univers « *labyrinthique* ». Il a travaillé pour des revues telles que *Topo*, ou encore *Georges*. Henri fut un temps éditeur à Lyon, il aime construire des livres, c'est un passionné de typographie.

Éditions Vous êtes ici

ISBN 979-10-97041-10-6 – 13,80 €

## La sélection de L'Écho

Par Christian Defrance

**Philippe Auguste**  
Stéphane Curveiller

Il fut un enseignant passionné, doyen honoraire de l'UFR histoire, géographie, patrimoines de l'Université d'Artois et il est plus que jamais un historien médiéviste passionné. Né à Saint-Pol-sur-Mer, Coulonnois (Coulogne) d'adoption, Stéphane Curveiller s'est attaché à l'histoire des villes de Flandre maritime du XII<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle. Le personnage central du livre qu'il signe dans la collection « *Biographies et mythes historiques* » fut le premier roi de France à ressentir la nécessité d'agir sur mer, Philippe Auguste. Philippe II régna longtemps, de 1180 à 1223, et ses conquêtes lui valurent le nom d'Auguste sous la plume du moine Rigord. Les écrits de Rigord (et de Guillaume le Breton) ont justement été décortiqués par Stéphane Curveiller « *pour démêler le vrai du faux en s'appuyant sur la chronologie* ».

ellipses, 26 € – ISBN : 9782340-061422

**Super-héros, plus forts que les écrans**

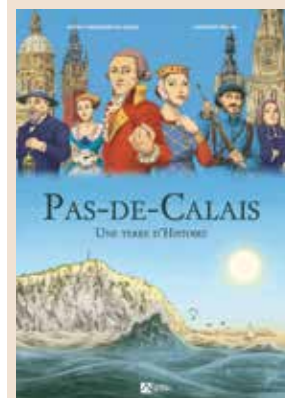
Janine Busson Baude

En 1994, alors institutrice à Wimereux, Janine Busson Baude prenait conscience des dangers du petit écran en apprenant qu'un enfant de cinq ans en Norvège en avait tué un autre après avoir reproduit ce qu'il avait vu la veille à la télé. Elle a créé l'association *Enfance-Télé : danger ?*, organisant en 1997 la *Semaine sans télé* puis en 2009 *10 jours sans écrans*. Pionnière de la « *détox digitale* », Janine Busson Baude offre un manuel de vie sans télé, « *un livre pour enfants du primaire à partager avec les grands* ». 20 leçons ludiques pour organiser 10 jours sans écrans, pour ne pas devenir des esclaves de la « *captologie* ». Édifiant ou terrifiant : les enfants du primaire auraient passé à l'issue du confinement plus de 2 000 heures par an devant les écrans contre 850 à l'école et 33 de vraies conversations avec leurs parents !

[www.enfanceteledanger.fr](http://www.enfanceteledanger.fr), 10 € – ISBN : 978-2-9576017-0-7

**Le Pas-de-Calais une terre d'histoire**

Hélène V. et Trinkka



Une bien belle BD que signent la dessinatrice gravelinoise Hélène V. et le scénariste Trinkka. Derrière Trinkka rigole – il est depuis 2012 formateur en humour ! – Christophe Tricart, né à Béthune en 1961, collégien et lycéen à Lens, parti en Bretagne où il a été chargé de communication, éditeur de livres « *divertissants et instructifs* ». Il s'est

d'abord penché sur l'histoire de sa Bretagne d'adoption avant de revenir dans son « *coin* » avec la sortie en 2009 de *La Drôle d'histoire du Nord – Pas-de-Calais*, illustrée par huit dessinateurs. Pour sa nouvelle BD, Trinkka a scénarisé l'histoire du Pas-de-Calais des origines à nos jours. « *Apprendre en s'amusant, avec un mélange d'informations et un zeste d'humour et de fantaisie* » tel est le credo de Trinkka. Le lecteur suit un étudiant à l'université d'Arras qui apprend l'histoire de son département grâce à un site Internet magique ! L'évolution chronologique est complétée par des visites virtuelles (à l'aide de flash codes consultables à partir de smartphones) de musées, de sites historiques...

Les Éditions Nord Avril, 15 € – ISBN : 978-2-36790-132-9

# Les Enchanteurs amplifient l'expérience

Par A. Top

**Perturbé deux années consécutives en raison de la pandémie de Covid-19, le festival Les Enchanteurs fait un retour fracassant en 2022 en proposant, entre le 3 mars et le 3 juillet, pas moins de trois périodes de concerts! Représentations en salle, en plein air, dans la rue... Droit de Cité a vu les choses en encore plus grand. Les assoiffés de musique ne vont pas s'en plaindre.**

Les habitués du festival *Les Enchanteurs* ont très faim, et les organisateurs ont très bien entendu leurs cris. Stoppé en plein envol en 2020, adapté aux conditions sanitaires en 2021, avec une formule inédite, l'événement musical, qui connaîtra selon toute vraisemblance une 23<sup>e</sup> édition pleine et entière, revient encore plus fort cette année: plus de villes hôtes, plus de styles musicaux, plus de dates... plus de plaisir indéniablement! « L'année dernière, nous avions eu la chance de maintenir le festival. La décision de reporter au mois de juillet et d'organiser les concerts en plein air avait été prise bien en amont, explique Manon Defrancq, chargée de communication pour l'association *Droit de Cité*. Nous étions très satisfaits de cette réussite, et les festivaliers aussi, d'autant que nous étions en pleine reprise des événements culturels, et que nous étions un des seuls festivals à être maintenus. »

## Un programme riche... comme toujours

Le festival de chanson française itinérant, dont le conseil départemental du Pas-de-Calais est partenaire, annonce quelques noms savoureux, parmi



Du rap avec YN.

Photo D.R.

lesquels Dana-kil, GieDré, Gabriel Saglio, La Goulue ou encore le Peuple de l'herbe, que l'association *Droit de cité* a déjà accueilli avec plaisir par le passé. D'autres seront aussi très attendus, comme les artistes Pauline Croze, Yseult, Charlélie Couture,

Lo'Jo, les excellents *Girls in Hawaii*, les très percuteurs *Ausgang* ou encore les pétillants *Delgres*, qui méritent franchement le détour. Difficile d'être exhaustif tant la liste est longue – plus de 30 concerts – « et difficile de dégager une véritable tête d'affiche, poursuit Manon Defrancq. Nous sommes très contents de la programmation, qui, comme toujours, se fait avec beaucoup d'échanges et de concertation avec les communes et nos partenaires. On espère qu'elle plaira... On attend beaucoup du concert de YN puisqu'il s'agit de rap, un créneau sur lequel nous ne sommes pas forcément attendus » Attendue, comme cette 23<sup>e</sup> édition qui arpentera pas moins de 28 communes, dont 27 dans le département du Pas-de-Calais. Le coup d'envoi

a été donné le 3 mars dans le nouveau lieu d'accueil de *Droit de Cité*, Chez Gaston à Aix-Noulette. Les réjouissances vont durer tout un trimestre avec la promesse d'excellentes notes, à des tarifs, c'est aussi la marque de fabrique du festival *Les Enchanteurs*, toujours aussi attractif.

### • Renseignements :

Pour réserver vos places, rendez-vous sur le site [www.festival-lesenchanteurs.com](http://www.festival-lesenchanteurs.com), par téléphone au 03 21 49 21 21 ou directement sur place au 32 rue de l'Abbé à Aix-Noulette.

Tarifs : pass 10 concerts, 55 euros. Billet seul, de 5 à 20 euros.



Photo Mehdy

Le trio Delgres.

Cette édition 2021, particulière mais remplie de succès, a donné de (bonnes) idées à *Droit de cité*: reconduire l'opération en 2022, avec la programmation de quelques concerts en plein air, d'une période de concerts en ville aussi, en plus de la période classique du mois de mars: « Nous aurons droit à la période traditionnelle, du 3 mars au 22 avril, durant laquelle nous sillonnerons les salles des communes partenaires, du Bruaysis à l'Arrageois, en passant par Lens et Hénin-Beaumont; une deuxième période, du 20 mai au 4 juin, avec des concerts gratuits, d'autres payants, tantôt en salle, tantôt en plein air. Et enfin, le festival investit les rues du 22 juin au 4 juillet, avec une série de concerts 100 % gratuits. »

## Le CD du mois

### Vito Peinture format .mp3



Deuxième album du Ternésien Victor Ropital alias Vito, professeur de musique, qui après avoir exploré les côtes du rap underground, rejoint des terres plus abordables pour le grand public. Neuf titres musicalement inclassables, « un style hybride » confie l'artiste, mais des textes parfaitement maîtrisés. « Ma poésie, ma peau est lisse... Mon poème, ma bohème. »

## Une voix des poètes s'est éteinte



« Une chanson, c'est comme un oiseau dans une cage à qui l'on ordonne de chanter, c'est un travail rigoureux. La poésie, c'est un oiseau sur sa branche qui chante quand il veut » confiait la poète Arlette Chaumorcel en 2013 à *La Voix du Nord*. Elle ne lui ordonnait pas de chanter mais elle lui confiait ses poèmes. Et Roger Lahaye chantait Arlette Chaumorcel. Une longue et belle complicité artistique. Roger Lahaye, originaire de Lille, est décédé le 27 janvier dernier à l'âge de

85 ans. Lauréat de l'émission de radio *La fine fleur de la chanson française* en 1968, ce professeur de musique avait enregistré à son retour du Québec, en 1973, son premier 45 tours où il chantait déjà Arlette Chaumorcel. Puis les disques allaient se succéder au fil des années dont *Le buisson d'Annelise* pour les enfants. Roger Lahaye travailla régulièrement avec des collégiens; il mit aussi en musique des textes de Pierre Seghers, de René-Guy Cadou, des poèmes de Victor Hugo. La voix superbe, profonde et puissante, de Roger Lahaye portait avec ferveur les mots des poètes, quelle émotion dans sa *Lettre à Victor Jara* ou dans *Les baleineaux*.

En 1991, Roger Lahaye fut le premier directeur de la Maison régionale de la poésie à Beuvry.

## Festival Ostara

**BOULOGNE-SUR-MER** • L'Ensemble de musique baroque Alia Mens, de renommée internationale, réunit des chanteurs et des instrumentistes. Il est en résidence dans la cité portuaire jusqu'en 2024 et organise la première édition d'un rendez-vous annuel sous forme d'un festival qui a vocation à s'accroître et à devenir un moment clairement identifié dans le calendrier culturel boulognais et dans sa proposition artistique. Baptisé *Ostara*, ce festival se déroulera les 19 et 20 mars, il sera construit comme une déambulation vagabonde dans la ville, soutenu souterrainement par la présence de poésie et de peinture reliant les différents moments de présence pure que sont les concerts. Pour cette première édition, 6 concerts sont annoncés ainsi qu'une conférence (pas encore confirmée à l'heure où nous écrivons ces lignes - N.D.L.R.) de Sylvain Tesson le 18 mars, autour du thème *l'Éternel Retour*. Le Festival *Ostara* accueillera l'Ensemble Sarbacane, dirigé par Neven Lesage, Camille Aubret dans son spectacle solo *Théorie de mes cordes*, le ténor Jeffrey Thomson, la violiste Lucile Boulanger, et un concert final, au moment de l'équinoxe le dimanche 20 mars, de l'Ensemble Alia Mens.

Tél. 03 21 87 37 15 - [regiespectacles@ville-boulogne-sur-mer.fr](mailto:regiespectacles@ville-boulogne-sur-mer.fr)











# HADOK FUTÉ AFFÛTEUR

Par Julie Borowski

Photo Yannick Cadart

**DROUVIN-LE-MARAIS • Si son métier fait partie des métiers « oubliés », difficile de ne pas se souvenir de lui après l'avoir rencontré. Cet imposant barbu à la gouaille sympathique ne passe pas inaperçu dans sa camionnette noire, flanquée de son portrait dessiné. Thomas Defontaine est affûteur rémouleur itinérant.**

« Rémouleur, rémouleur ! Repasse couteaux, repasse ciseaux ! » criaient les rémouleurs, du Moyen Âge à l'entre-deux-guerres, pour annoncer leur arrivée dans les villes, au son de leur clochette et de leur meule, tournant dans les rues, prêts à affûter les lames émoussées. Aujourd'hui, ils seraient à peine une centaine à exercer en France et une toute petite poignée dans le Pas-de-Calais.

Activité de précision, le travail de la lame se faisant au millimètre près, l'affûteur rémouleur affûte les outils tranchants sur sa meule. Son savoir-faire donne à la lame une plus grande résistance, un meilleur pouvoir de coupe et une plus grande longévité. Une aubaine dans une société qui prend peu à peu conscience de la nécessité de faire perdurer les objets du quotidien au détriment du jetable.

## Capitaine Hadok à la meule

À 38 ans, Thomas Defontaine a changé de vie professionnelle. Du monde de l'usine – d'abord fabricant de boîtes automatiques avant six années en tant que technicien maintenance à la STA de Ruitz – au monde de l'artisanat itinérant, l'homme a trouvé sa voie. Celui que l'on

surnomme Hadok – grand, barbu, tatoué et « parce que je criais beaucoup » sourit-il, du temps où il fut capitaine d'une équipe de football – ne traite pas pour autant ses clients de « Bachibouzouk », mais avec respect et attention.

Alors qu'il cherchait à se reconverter, Hadok tomba, lors du premier confinement, sur un reportage dédié au métier d'affûteur rémouleur. Doué de ses mains – il conçoit des meubles en matériaux de récupération depuis plusieurs années – l'homme eut le déclic : « Je me suis dit 'ça doit être cool ça !'. C'était un métier pas commun, d'artisanat, manuel... avec le contact humain que j'avais besoin de retrouver ». Un an plus tard, il quitta la STA, prêt à effectuer une formation de trois semaines et demie et à passer la certification dans l'unique école en France, dans le Gers. Complexités administratives obligent, il dut attendre quelques mois avant d'intégrer la formation en septembre. Attendre oui, mais sans se tourner les pouces ! Hadok profita de ce temps pour prendre de l'avance sur son projet : achat et aménagement de son véhicule, mise en place des différentes meules et autres outils essentiels de l'affûteur rémou-

leur, préparation de l'aspect communication... pas question de se retrouver sur le fil, du couteau.

## La roue tourne

Depuis cinq mois, Hadok sillonne les routes du secteur, proposant ses services aussi bien aux particuliers qu'aux professionnels, ravis de retrouver ce vieux métier ! Coiffeurs, restaurateurs, bouchers, cordonniers... autant de professions qui exigent d'avoir les lames bien affûtées. Sur les marchés – Béthune le lundi, Auchel le mardi, Hesdin le jeudi et Bruay le dimanche – Hadok se nourrit de l'ambiance, des rencontres avec ses clients, des relations créées avec les marchands, de la solidarité avec eux. Et toujours, des curieux l'observent travailler : « Qu'est-ce que vous faites ? ». Car si le mot « affûteur » donne la puce à l'oreille, « rémouleur » est moins évident : « Cela dépend du sens de rotation de la meule. En remoulage, c'est la meule qui vient vers moi. Pour les couteaux, cela permet un travail plus précis, et on retire moins de matière, de morfil ». La technique privilégiée de Hadok, qui apprécie particulièrement

de remouler les vieux outils : « Il y a un côté 'transmission' avec souvent l'envie de retrouver le vieux couteau du père, la vieille hache du grand-père ou les vieux ciseaux de couturière de la grand-mère, comme ils étaient à l'époque. J'aime rendre ce service aux gens et lire la joie dans leurs yeux quand ils récupèrent leur outil ». La transmission, c'est ce que Hadok souhaite perpétuer, à travers ce métier qui s'émousse, comme tant d'autres qui n'existent malheureusement plus aujourd'hui. Des corps de métiers, comme ceux de ses anciens collègues de la STA, avec qui il aimait apprendre, et dont l'absence, malgré les évolutions techniques, technologiques, se fait ressentir. Originaire de Nœux-les-Mines, amoureux du Bassin minier et de son Artois natal, Hadok a le cœur qui chavire lorsqu'il parle de sa nouvelle activité, qu'il souhaite voir durer aussi longtemps que les lames des couteaux qu'il aura remoulées.

• Contact :  
Facebook : Affûteur Rémouleur Hadok  
Tél. 06 36 06 63 11